

# ClicMag



## ROGER NORRINGTON

### Un incorrigible romantique

# Offre spéciale 30% de réduction\* !



**L. van Beethoven : Les 9 symphonies**  
Jonas Kaufmann; Iris Vermillion; Camilla Nylund; Franz-Joseph Selig; OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93089 • 6 CD • 30,07 €



**J. Brahms : Les 4 Symphonies**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93267 • 3 SACD • 14,78 €



**J. Haydn : Les 12 Symphonies londoniennes**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93252 • 4 CD • 25,03 €



**W.A. Mozart : Les Symphonies essentielles vol. 1-6**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93230 • 6 CD • 35,11 €



**R. Schumann : Les 4 Symphonies**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN94602 • 2 CD • 8,23 €



**L. van Beethoven : Missa solemnis**  
John Aler; Alastair Miles; Cornelia Kallisch; Amanda Halgrimson; OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93006 • 1 CD • 10,25 €



**H. Berlioz : Benvenuto Cellini**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93105 • 2 CD • 14,78 €



**H. Berlioz : Requiem, op. 5**  
Toby Spence; OS et Chœur de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93131 • 2 SACD • 14,78 €



**H. Berlioz : Les francs-juges, Ouverture op. 3, Symphonie fantastique**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93103 • 1 CD • 10,25 €



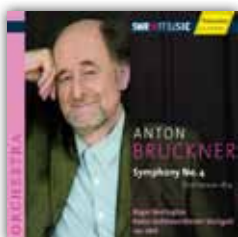
**H. Berlioz : L'enfance du Christ, op. 25**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93091 • 2 CD • 14,78 €



**A. Bruckner : Symphonie n° 3, WAB 103**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93217 • 1 CD • 10,25 €



**A. Bruckner : Symphonie n° 4, WAB 104 «Romantique»**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93218 • 1 CD • 10,25 €



**A. Bruckner : Symphonie n° 6, WAB 106**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93219 • 1 CD • 10,25 €



**A. Bruckner : Symphonie n° 7, WAB 107**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93243 • 1 CD • 10,25 €



**G. Holst : Les Planètes, op. 32 / Sir E. Elgar : Sérénade pour cordes, op. 20**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93043 • 1 CD • 10,25 €



**A. Dvorák : Symphonies n° 7, B. 141 et n° 8, B. 163**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93277 • 1 CD • 10,25 €



**A. Dvorák : Symphonie n° 9, op. 95 «Du nouveau monde»; Ouverture Carnaval, op. 92**  
Roger Norrington

HAN93251 • 1 CD • 10,25 €



**F. Schubert : Symphonies n° 6 et 8**  
OS de la radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93298 • 1 CD • 10,25 €



**F. Schubert : Symphonies n° 4 et 5**  
OS de la radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93288 • 1 CD • 10,25 €



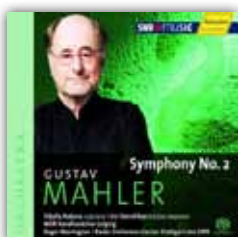
**F. Schubert : Symphonie n° 9, D 944; Die Zauberharfe, D 644**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93044 • 1 CD • 10,25 €



**G. Mahler : Symphonie n° 1**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93137 • 1 CD • 10,25 €



**G. Mahler : Symphonie n° 2 «Resurrection»**  
Sibylla Rubens; Iris Vermillion; OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93166 • 1 SACD • 10,25 €



**G. Mahler : Symphonie n° 4**  
Anu Komsj; OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93164 • 1 CD • 10,25 €



**G. Mahler : Symphonie n° 5**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93165 • 1 CD • 10,25 €



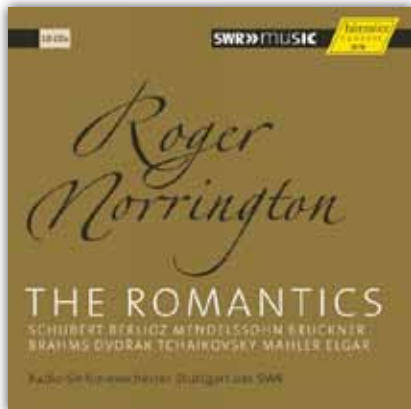
**G. Mahler : Symphonie n° 9**  
OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93244 • 1 CD • 10,25 €



# Roger Norrington

## Fête son 80<sup>ème</sup> anniversaire avec hänsler CLASSIC



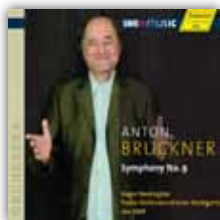
### Roger Norrington Les romantiques

*Cœuvres symphoniques de Schubert, Berlioz, Mendelssohn, Brahms, Bruckner, Dvorak, Tchaikovsky, Mahler et Elgar*

OS de la radio de Stuttgart; Sir Roger Norrington

HAN93313 • 10 CD Hänsler Classic

A l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de Roger Norrington, Hänsler publie l'œuvre enregistrée du maestro anglais. Ce coffret intitulé « The Romantics » élégamment habillé couleur or, comprend plusieurs compositeurs : Mendelssohn, Schubert, Brahms, Mahler, Bruckner,



### Anton Bruckner (1824-1896)

*Symphonie n° 9, WAB 109*

OS de la Radio de Stuttgart; Roger Norrington

HAN93273 • 1 CD Hänsler Classic

Si je meurs avant d'avoir terminé cette neuvième symphonie, ce sera la propre faute du Seigneur s'il reçoit une œuvre inachevée » tels sont les mots du compositeur qui pourraient attester d'une dédicace divine. Juste après l'échec de sa huitième, Bruckner s'identifiant à Beethoven, s'attelle à la



### W. Friedemann Bach (1710-1784)

*Cantates, vol. 1*

Dorothee Mielsds; Gerhild Romberger; Georg

coté germanique; Elgar, Berlioz, Dvorak, Tchaikovsky pour le reste. Romantiques ? Soit. On y trouve surtout le répertoire symphonique plus quelques pièces orchestrales (ouvertures, suite...) fort bienvenues. Comme Harnoncourt mais en moins visionnaire, Norrington participe du mouvement « historiquement informé » de l'interprétation des œuvres allant du baroque au romantisme. Débutant par la tradition allemande : Schütz (il dirige le Schütz choir dans les années 60), il viendra à force de diriger divers orchestres à

Bach évidemment, puis Monteverdi et Haendel. En 1978 il fonde le London Classical Players. Il enregistre alors l'intégrale des symphonies de Beethoven. Il explore le répertoire symphonique de façon chronologique et se consacre enfin à la période romantique du début du dix neuvième siècle puis à Mahler et à Bruckner dont il enregistre le corpus symphonique avec le RSO de Stuttgart. Norrington est un chef qui ausculte et radiographie les partitions pour les restituer dans leur forme exacte aux

composition de son ultime symphonie, luttant cinq années pour extraire de façon définitive le premier mouvement puis terminant son manuscrit au piano. L'orchestration du finale fut réalisée par son disciple Ferdinand Löwe. Depuis le début de son intégrale, Norrington se réfère toujours aux manuscrits originaux, restant le plus possible fidèle à la source : à la personne de Bruckner et aux modes d'interprétations de l'époque (Knappertbuch, Von Hauseger). Il reprend la version Löwe en respectant le nombre d'instruments, le plan de l'orchestre, le phrasé, l'articulation, évitant les surcharges apportées ultérieurement (l'usage du vibrato). Norrington applique ces données à la lettre. Il refuse de donner dans le religieux ou le spirituel, préférant mettre l'accent sur l'héritage romantique (de Beethoven à Wagner) et substituer aux ambiances

Poplutz; Georg Poplutz; Klaus Mertens; L'arpa festante; Barockorchester München; Ralf Otto

CAR83362 • 1 CD Carus

Après le CD consacré à des concertos pour clavecin et à des trios (ClicMusique n° 13 Février 2014), l'éditeur Carus poursuit sa série consacrée à W.F. Bach par un premier volume de cantates. Génie tourmenté, écrasé par le génie de son père et les grandes espérances fondées sur lui par son illustre gémiteur, le fils aîné du grand Bach, mal-

dépend souvent d'une certaine subjectivité. C'est aussi un chef anglo saxon dans la lignée d'Adrian Boult (qui lui apprit les rudiments du métier) et de Colin Davis, tous deux amoureux du texte et respectueux de la forme. Gardiner et Hogwood furent également des rencontres importantes. Nonobstant sa fidélité aux textes, sa réflexion sur le positionnement de l'orchestre, l'articulation du discours musical, le dialogue avec chaque pupitre, sa dialectique propre; le style d'interprétation de Norrington à ses partisans : rigueur agogique, netteté et précision des plans sonores, tempi aux cordeaux. Et ses détracteurs : ces qualités virent quelquefois à l'extrême (comme un vin trop vert) sécheresse, raideur, voire brutalité, indifférenciation, manque de spontanéité et de naturel. Il renonce ainsi au vibrato, symptôme selon lui d'une mode mais aussi de la dégénérescence de l'interprétation ; cela, au profit de la clarté de l'articulation, des plans et de la ligne. Schubert (la n°9) patit de cette absence de lyrisme et d'empathie plus que Mendelssohn. L'Italienne et l'Ecossoise sont superbement jouées, la sonorité gagne en lumière et la forme en galbe et rondeurs. De même pour la septième de

d'encens et de cathédrale, les parfums de nature, de fête villageoise, de rires ; à l'orgue de Saint Florian, l'écho du son du violon qui aimait les mariages de sa jeunesse. La longue exposition-réexposition suivie de la longue coda autour du ré mineur du premier mouvement, les chromatismes mouvants, les assauts bipolaires du scherzo, les subits silences de l'Adagio et toujours ce déséquilibre apparent et ce flux et reflux continu. Interpréter Bruckner n'est jamais un long feu tranquille. Difficulté des changements de registres, il faut savoir garder la barre malgré la tempête (début du scherzo). Norrington dirige le luxueux vaisseau amiral du NSO de Stuttgart avec une maîtrise totale pour arriver à bon port (un serain mi majeur). En délaissant tout « Mystérium Tremendum » et toute symbolique métaphysique pesante, sa vision de l'œuvre n'en

est que plus appolinienne. Les masses orchestrales imposantes se sont délimitées pour laisser filer les timbres des instruments, la splendeur des couleurs et l'éclat de chaque pupitre. N'empêche nullement les dynamiques d'être extrêmement denses voire oppressantes. Vision expurgée, raffinée, reliant naturellement le compositeur à son outil. Cette symphonie problématique en terme d'unité, défile comme un sublime paysage panoramique et changeant, empreint d'un attachant esprit romantique. Les applaudissements étreints et mesurés qui suivent l'agonie du final en disent long sur le respect du public. Et si avec Norrington et Stuttgart, nous avons là bientôt une intégrale des symphonies exceptionnelle ? (Jérôme Angouillant)

Wilhelm Friedemann affirme son originalité dès la première cantate, initiée par un allegro de symphonie au caractère de fanfare qui se prolonge par un chœur en plusieurs sections contrastées. Même symphonie introductive la troisième cantate, et duo de flûtes dans le premier air de la première cantate, et dans le duo de la troisième. Il semble avoir eu une prédilection pour cette formation à laquelle il a consacré plusieurs duos ou trios avec continuo.. Les interprètes, dont des solistes chevronnés

est que plus appolinienne. Les masses orchestrales imposantes se sont délimitées pour laisser filer les timbres des instruments, la splendeur des couleurs et l'éclat de chaque pupitre. N'empêche nullement les dynamiques d'être extrêmement denses voire oppressantes. Vision expurgée, raffinée, reliant naturellement le compositeur à son outil. Cette symphonie problématique en terme d'unité, défile comme un sublime paysage panoramique et changeant, empreint d'un attachant esprit romantique. Les applaudissements étreints et mesurés qui suivent l'agonie du final en disent long sur le respect du public. Et si avec Norrington et Stuttgart, nous avons là bientôt une intégrale des symphonies exceptionnelle ? (Jérôme Angouillant)

est que plus appolinienne. Les masses orchestrales imposantes se sont délimitées pour laisser filer les timbres des instruments, la splendeur des couleurs et l'éclat de chaque pupitre. N'empêche nullement les dynamiques d'être extrêmement denses voire oppressantes. Vision expurgée, raffinée, reliant naturellement le compositeur à son outil. Cette symphonie problématique en terme d'unité, défile comme un sublime paysage panoramique et changeant, empreint d'un attachant esprit romantique. Les applaudissements étreints et mesurés qui suivent l'agonie du final en disent long sur le respect du public. Et si avec Norrington et Stuttgart, nous avons là bientôt une intégrale des symphonies exceptionnelle ? (Jérôme Angouillant)

de ce répertoire, tels la soprano Dorothee Miels ou la basse Klaus Mertens, nous donnent ici, accompagnés par le Chœur Bach de Mayence et l'orchestre baroque L'Arpa Restante sous la direction de Ralf Otto, une lecture précise et savoureuse de ces perles trop rarement jouées. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



## W. Friedemann Bach (1710-1784)

**Cantates, vol. 2**

Rastatter Hofkapelle; Jürgen Ochs

**CAR83429 • 1 CD Carus**

Connu et réputé pour ses pièces de clavecin visionnaires, le fils préféré de Bach assumait à sa façon l'héritage luthérien en composant également des cantates et d'autres œuvres de musique sacrée. La totalité de cette production est liée à sa charge des trois principales églises de Halle de 1746 à 1764. Cette période exclusivement consacrée à la musique vocale s'oppose à celle qui précède (1733-1746, Dresde) où règne sans partage la musique instrumentale. De l'une à l'autre, la faible productivité est une constante. Concernant les cantates (une vingtaine), elle s'explique par la nature spécifique du contrat : à Leipzig, Jean-Sébastien devait produire une cantate hebdomadaire tandis qu'à Halle, Friedemann avait pour seule contrainte d'en faire exécuter une toutes les trois semaines quelque soit son auteur. Cette clause qui lui permit de diriger des cantates de son père est pour nous regrettable car elle nous prive d'un plus grand nombre d'œuvres apportant au genre ce renouvellement expressif conséquent et nécessaire. Friedemann y affirme son identité avec autant de force que dans sa musique instrumentale dont la mélancolie, l'étrangeté, les longueurs de phrases perturbant le processus de rationalisation par l'auditeur, font de troublantes incursions dans un contexte liturgique. Cependant, le programme contrasté révèle à nouveau ce tiraillement entre l'ancien (contrepoint strict, expressivité soumise au dogme) et le moderne (primauté de la mélodie, émergence de la subjectivité) qui rend si complexe le cas Friedemann et sa problématique de filiation. L'effectif de huit chanteurs et huit à dix instrumentistes restitue les conditions d'exécution originales. (Pascal Edeline)



## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

**Concerto pour orgue, BWV 596; Sonate en trio n° 6, BWV 530; Pièce d'orgue, BWV 572; Vier Duetti de Clavierübung III; Prélude et Fugue, BWV 548**

Nicolas-Alexandre Marcotte, orgue (orgue Karl Wilhelm de l'Eglise Saint-Matthias de Québec)

**XXI1713 • 1 CD XXI-21 Productions**



## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

**Missa brevis BWV 234 et BWV 235**

Miriam Feuersinger; Alex Potter; Hans Jörg Mammel; Markus Volpert; La Cetra Barockorchester Basel; Ensemble Orlando Fribourg; Laurent Gendre

**CLA2907 • 1 CD Claves**



## Amy Marcy Beach (1867-1944)

**Grande Messe en mi bémol majeur**

Margot Law; Martha Remington; Ray Bauwens; Joel Schneider; Stow Festival Chorus and Orchestra; Barbara Jones

**TROY179 • 1 CD Albany**

Amy Beach (1867-1944), demeure Anom dans les encyclopédies de musique publiées en pays anglo-saxons. Pianiste très appréciée par les sociétés musicales de la cote est des États-Unis, elle met en 1885 un terme à sa carrière de concertiste en épousant le docteur Henry Harris, chirurgien renommé. Mais ce retrait fut employé pour développer son métier de compositeur. En 1896 la création de sa Symphonie Gaélique fera sensation et lui assurera une certaine renommée jusqu'en Europe. Sa Grande Messe écrite dix années auparavant la montre au milieu du gué, réemployant avec plus ou moins de bonheur les formules d'une certaine musique

d'église, traditionnelle avant tout. Sans génie, avec encore peu d'art mais beaucoup de bonne volonté on voit la future compositrice s'essayer à son premier grand œuvre. C'est par instant assez touchant. L'exécution est plus que modeste, et ce jusque dans sa prise de son. (Jean-Charles Hoffelé)



## Johannes Brahms (1833-1897)

**Ballades, op. 10; Pièces pour piano, op. 118; Pièces pour piano, op. 119**

Stéphane Sylvestre, piano

**XXI1717 • 1 CD XXI-21 Productions**



## Johannes Brahms (1833-1897)

**Quatuors pour piano n° 1 et n° 3**

Xiayin Wang, piano; The Amity Players

**MAR81377 • 1 CD Marquis**



## Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

**Quatuor à cordes n° 10, op. 118 / M. Weinberg : Quintet pour piano, op. 18**

Elizaveta Kopelman, piano; Quatuor à cordes Kopelman

**NI5865 • 1 CD Nimbus**

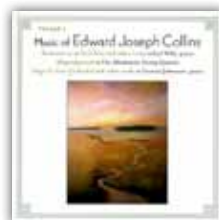


## Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

**Quatuors à cordes n° 1 et n° 8 / N. Miaskovski : Quatuor à cordes n° 13, op. 86**

Quatuor à cordes Kapelman

**NI5827 • 1 CD Nimbus**



## Edward Joseph Collins (1886-1951)

**Musique pour piano et pour quatuor**

Earl Wild, piano; Gunnar Johansen, piano; Manhattan String Quartet

**TROY1156 • 1 CD Albany**

On ne sait plus rien de la musique de Joseph Collins (1886-1951), citoyen américain dont les œuvres furent un temps prisées à Londres, et qui laissa, outre une symphonie et trois concertos pour son instrument, le piano, une très belle cantate pour solistes, chœur et orchestre, Hymn to the Earth. Mais c'est aux pièces de piano qu'est dédié cet album, avec pas moins de deux versions d'extraits des Valses caractéristiques – l'enregistrement saillant qu'en laissa Gunnar Johansen nous semble supérieur à celui plus distant d'Earl Wild lorsque la comparaison est possible, leurs sélections respectives n'étant que partiellement sécantes. Wild offre également les Variations sur une mélodie irlandaise et quelques transcriptions de negro spirituals. Musique charmante, qui montre un beau métier, et flirte ça et là avec une écriture harmonique ambiguë. L'éditeur annonce sur ce CD volume I. Aurons nous demain une anthologie des œuvres orchestrales ? (Jean-Charles Hoffelé)

## Sélection ClicMag !



## Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

**Symphonies n° 9, op. 70 et n° 15, op. 141**

OS de la Radio Finlandaise; Andrey Boreyko

**HAN93284 • 1 CD Hänssler Classic**

Nouveau volume de l'intégrale Chostakovitch du magnifique Andrey

Boreyko (qui vaut bien Gergiev), ces deux nouvelles symphonies en live du Liederhalle de Stuttgart. Brut. Sans coupures ni retouches. Là encore Boreyko emporte le morceau. Par sa compréhension indubitable du texte, sa générosité partagée avec un orchestre (le RSO de Stuttgart), on l'a dit, capable de tout. Epatante Neuvième. Cette « scherzo » symphonie rappelle le style éclatant de Prokofiev et cultive sarcasmes et ironie. La bruisante plaisanterie de l'Allegro et la mécanique crantée du Presto, sont menés avec détachement et franchise. Boreyko fait du Moderato un mystère, une énigme qu'il est seul à décrypter ainsi, par la sensualité inouïe des timbres et la ponction des silences.

Il ne desserre jamais l'étreinte avec l'orchestre et accompagne le cuivre solitaire. Le Largo impressionne vraiment. Et même la ridicule mais digne farandole du final est enlevée tambour battant. Salves d'applaudissements du public, enthousiasmé par tant d'intelligence et de faconde. Dans la quinzième et ultime symphonie, ouvrage limpide truffé de citations, la forme labyrinthique des mouvements forts (Allegrettos, Adagios) ne lui échappent pas. Les enchaînements non plus. Boreyko sait toujours où il entraîne son orchestre. Il ne donne pas trop mais ne retient jamais. Gratitude réciproque. L'intégrale se hisse décidément très haut. (Jérôme Angouillant)





**Claude Debussy (1862-1918)**

**12 Préludes pour piano, premier livre; Les soirs illuminés; Khamma; Intermède, pour piano; Toomai des éléphants; Petite Valse**

Michael Korstick, piano

**HAN93290 • 1 CD Hänssler Classic**



**12 Préludes, deuxième livre; The little negro; La boîte à joujoux; Berceuse héroïque; Page d'album; Elégie**

Michael Korstick, piano

**HAN93300 • 1 CD Hänssler Classic**

Après un premier album Debussy (Hänssler 93.290) et cette fois avec le deuxième livre des Préludes, le pianiste allemand Michael Korstick nous offre un très beau disque de piano et le second volume d'une série qui s'annonce comme une intégrale. Michael Korstick c'est avant tout un jeu puissant, net, vigoureux, fulgurant, rythmé, fluide, clair et transparent qui donne ici une interprétation brillante, précise, analytique et extrêmement lisible de ce recueil. Cette lecture «objective» a le mérite de mettre en évidence les atmosphères changeantes et contrastées de ces pièces allusives, évocatrices, parfois abstraites, et de faire entendre aussi très distinctement les nombreux détails harmoniques, les couleurs et les timbres que la palette debussyste sait tirer du piano. On perd en revanche un peu le caractère improvisé et la part de mystère qui nimbe ces pages. Dans la même veine, le reste du programme est d'une grande cohérence : Le Petit Nègre précède La boîte à Joujoux (connue surtout dans l'orchestration de Caplet) qui en reprend le thème principal ; la Berceuse héroïque est suivie par deux pièces également inspirées par les années de guerre : une Page d'album pour le Vêtement du blessé et l'ultime et sombre Elégie. (Alexis Brodsky)



**Théodore Dubois (1837-1924)**

**Chansons de Marjolie; Odelettes antiques**

Anne Saint-Denis, soprano; Olivier Godin, piano

**XX11704 • 1 CD XXI-21 Productions**

*Sélection ClicMag !*



**Charles Gounod (1818-1893)**

**Requiem en do, version de chambre; Messe n° 2 pour chœur d'hommes et orgue**

François Margot; Quatuor Sine Nomine; Chœur Romand; Chorale du Brassus; André Charlet

**CLA9326 • 1 CD Claves**



**Antonín Dvorák (1841-1904)**

**Trio pour piano, op. 65; Trio pour piano, op. 90 «Dumky»**

Münchner Klaviertrio

**GEN11194 • 1 CD Genuin**



**Leo Fall (1873-1925)**

**Madame Pompadour, opérette en 3 actes**

Annette Dasch; Heinz Zednik; Chœur du Volkstheater de Vienne; Andreas Schüller

**CPO777795 • 1 CD CPO**

De la bonne trentaine d'opérettes composées par Leo Fall, Madame Pompadour est la dernière. Elle dut attendre 30 ans sa création à la Volkstheater de Vienne. CPO nous propose la contrepartie sonore de la production de 2012, parodie bon enfant du XVIIIème siècle si l'on en croit les photos du livret. Fall joue sans complexes la carte du divertissement : la musique, simple et franche, est au service d'un efficace vaudeville. Traduite en anglais, voilà une pièce qui ne déparerait pas Broadway. Le public y prend un plaisir audible, qu'une publication directe en DVD nous aurait permis de partager pleinement. Ceux qui ont entendu son Elsa transcendante à la Scala ou à Bayreuth n'attendent pas Annette Dash dans un rôle qui la sous-distribue vocalement, mais révèle un vrai talent pour la comédie, et quel plaisir de retrouver face à elle le vétéran Heinz Zednik. C'est ainsi - je peux en témoigner - que les mélomanes viennois se délassent entre un Wagner à la Staatsoper et un concert au Musikverein. Frais et savoureux comme le vin nouveau des Heurigen. Prost ! (Olivier Gutierrez)

On ne fait pas plus désolé que le chromatisme à l'orgue qui ouvre ce Requiem, avant que les chœurs n'en reprennent la lente progression en demi-tons qui, cette fois, montent et se poursuivront tout au long de l'œuvre. Enregistrée en 1993, cette version originale - quatre solistes, chœurs, harpe, orgue, quatuor à cordes - contraste, par son intimisme et sa discrétion avec les prodigieux déferlements de Mors et Vita, laissant apprécier la rare plénitude de l'inspiration musicale portée par la rare fougue de tous les interprètes, notamment dans le Dies Irae, dont on dirait les phrases mordues, tant elles sont scandées avec conviction. Mais on

goûte avec le même bonheur la tendre sérénité d'un fragile et délicat Benedictus, d'autant plus émouvant que Gounod mourut tandis qu'il l'écrivait, ou d'un merveilleux Recordare, comparable au In Paradisum de Fauré. André Charlet mène avec efficacité un ensemble d'où ressort la belle complicité des chanteurs et des musiciens. Pour la Messe n°2, c'est la Chorale du Brassus qui délivre harmonies audacieuses et rythmes inattendus, jusqu'à un O Salutaris chanté sotto voce et un Agnus Dei tout en fine dentelle, à fleur de lèvres. Cinquante-cinq voix d'hommes qui soulèvent à peine le silence : fabuleux. (Danielle Porte)



**Johann Philipp Förtsch (1652-1732)**

**Ich freue mich im Herrn et autres cantates sacrées**

Monika Mauch; Barbara Bübl; Alex Potter; Hans Jörg Mammel; L'arpa Festante; Rien Voskuilen

**CAR83363 • 1 CD Carus**

Ténor à l'Opéra de Hambourg pour lequel il composa des œuvres lyriques une fois devenu maître de chapelle à Schleswig, Förtsch ajouta puis substitua définitivement à la musique d'autres activités : médecin et conseiller de cour. Toutes ses œuvres auraient donc été écrites avant 1690. S'y maintient la tradition luthérienne selon Schütz marquée par l'intériorité, l'importance de chaque mot, la méfiance à l'égard des excès de virtuosité, d'ornementation et des modulations trop abruptes. L'arpa festante a su sélectionner parmi les 82 cantates et concerts spirituels, les pièces les plus aptes à atténuer l'austérité du respect de l'orthodoxie par leur configurations vocales et instrumentales renouvelées au service de la caractérisation, parfois même de la plénitude sonore. A ce titre, « Ich weiß, dass mein Erlöser lebt » présente un contraste frappant entre deux extrémités : les dessus des voix de ténor et de contre-ténor forment avec la basse continue jouée par un orgue et un violone (équivalent de la contrebasse) un étonnant clair-obscur que les deux violes de gambes n'estompent qu'épisodiquement. Ce sont néanmoins les deux œuvres concluant le programme qui pourraient le mieux emporter l'adhésion par leur expressivité, en particulier « O adoranda trinitas », duo pour ténor et basse soutenu par trois violes où resurgit soudain l'esthétisme sensuel et la dimension extatique de l'art italien du premier dix-septième siècle. Pour L'arpa festante, l'art de « finir en beauté ». (Pascal Edeline)



**Christoph Graupner (1767-1836)**

**Concertos pour basson GWV 301, 306, 307, 328, 337, 340**

Sergio Azzolini, basson; Friedemann Wezel, violon; Christian Leithner, chalumeau; Ensemble il capriccio; Friedemann Wezel

**CAR83443 • 1 CD Carus**

Exact contemporain de Bach, Haendel, Vivaldi, Telemann ou encore de Heinichen, Christoph Graupner est rapidement tombé dans l'oubli après sa mort, éclipsé par la gloire posthume croissante de ses illustres confrères. Son œuvre considérable (près de 2000 numéros d'opus) mérite pourtant d'être redécouverte comme l'illustre idéalement ce très bel album qui réunit six des quarante-quatre concertos de ce compositeur qui fut l'un des principaux artisans du développement du modèle du concerto italien en Allemagne. Proposant un programme homogène, ce CD réunit son unique concerto pour violon, les quatre concertos pour basson et un triple concerto pour basson, chalumeau et violoncelle. Pleines de vie, de souffle et d'énergie, tour à tour mélancoliques et nerveuses, sans cesse curieuses et inventives, regorgeant de reliefs et d'aspérités, ces œuvres ont et donnent la pêche ! Progressant dans une sorte de fuite en avant perpétuelle sur un chemin semé de moult détours, surprises, syncopes et autres ruptures de rythmes, le discours musical et la ligne mélodique, rehaussés par les saveurs acidulées du basson et du chalumeau, loin de lasser, captent et retiennent l'attention, divertissent ou émeuvent en permanence. Vifs, précis et enthousiastes, l'ensemble Il Capriccio et ses solistes invités sont plus que parfaits. (Alexis Brodsky)

Sélection ClicMag !



**Georg Friedrich Haendel (1685-1759)**

*Your tuneful voice. Airs d'oratorios*

Leslyn Davies, contre-ténor; Carolyn Sampson, soprano; The King's Consort; Robert King

**VIVAT105 • 1 CD Vivat Music**

Heureuse époque qui voit une exceptionnelle floraison de contre-ténors : après la voix torrentielle de Franco Fagioli, faisons la connaissance de leslyn Davies. D'abord le timbre : étrange, désincarné, presque minéral, puis l'émission d'une pureté instrumentale qui nourrit des phrasés d'une douceur irréaliste. Une voix faite pour la musique sacrée plus que pour le théâtre, propre à exalter le Haendel le plus austère, le plus accompli également, celui des oratorios qui fournissent la matière de cette album. Accompagnement discret mais engagé de Robert King, serviteur au meilleur sens du terme d'un chanteur dont chaque intervention est

à écouter pieusement et à méditer : tendre ironie dans Semele, espérance et quiétude dans Israel in Egypt, tranquillité assurance dans Jephta, mais allons à l'essentiel : si vous accordez à ce disque la disponibilité spirituelle qu'il requiert, presque arrivé(e) au terme du voyage, vous vous laisserez emporter par le transcendant who calls my par-ting soul from death d'Esther, comme si le soprano adamantin de Carolyn Sampson venait éclairer de l'intérieur ce diamant noir : awake my soul, vraiment. (Olivier Gutierrez)

du style galant mais prouve aussi que ces repères musicologiques ne peuvent circonscrire l'expressivité. En effet, celle-ci ne fit que se renouveler. Ainsi la violence dramatique des Passions de Bach fit place à la douceur (non dénuée de profondeur) de l'« Empfindsamkeit » (style sensible) qui rapproche Homilius de Carl Philipp Emanuel Bach dans la musique sacrée. Leurs traits communs mériteraient d'être étudiés à l'occasion de leurs tricentennaires simultanés. L'articulation subtile entre aspects historiques et esthétiques rend prioritaire cette édition, aussi bien pour une découverte que pour un approfondissement. (Pascal Edeline)



**Victor Herbert (1859-1924)**

*Méodies*

Marnie Breckenridge; George Dvorsky; William Hicks, piano

**NW80726 • 4 CD New World Records**

S'il n'y avait que cela, l'œuvre aurait pu continuer à dormir parmi les incunables du compositeur. Mais la valeur de l'ensemble, excède celui des parties, et l'écriture à géométrie variable (on trouve un trio pour flûtes à bec dans la musique du soir), l'invention rhétorique, la finesse de l'écriture rendent l'œuvre décidément attachante. Interprétation très soucieuse de rendre le caractère expérimental de l'aventure. (Jean-Charles Hoffelé)

versaire » est une excellente introduction à l'Œuvre dont la variété stylistique est à l'image de la ville où vint s'établir Homilius après avoir étudié l'orgue avec Bach. Le rayonnement de Dresde sur l'Europe musicale du XVIIIèmesiècle motiva le Cantor de Leipzig à entreprendre sa Messe en si. La promesse de la reconnaissance fut honorée par sa nomination comme compositeur de la cour. En remerciement, Bach joua sur l'orgue de la Frauenkirche dont Homilius devint titulaire en 1742. C'est dans cette église bombardée en 1945 et reconstruite soixante ans après qu'ont été enregistrés les préludes de choral et la cantate « Erwachet, ihr Christus » dont la structure et l'éloquence retiennent l'attention. Au chœur introductif en rythmes pointés s'enchaîne directement un choral émouvant qui interviendra trois fois avec un texte différent. Cette œuvre ne comporte aucun air soliste, uniquement des récitatifs (privilège rare pour tous ceux qu'ils ennuiant, la cantate « Heilig ist unser Gott » inverse la situation). Le chœur conclusif est soutenu par un orchestre à l'énergie très « Sturm und Drang ». En 1755, Homilius prit la direction musicale des trois principales églises de la ville (dont la Frauenkirche) et devint Cantor à la Kreuzschule. Toujours actif huit siècles après sa fondation, le chœur formé dans cette école valorise les enregistrements par sa ferveur extraordinaire. Le langage de Homilius reflète bien cette période où le contrepoint s'efface au profit de la simplification d'écriture



**Gottfried August Homilius (1714-1785)**

*Cantates HoWV II.5, HoWV II.31, HoWV II.37, HoWV II.40, HoWV II.43*

Marie-Pierre Roy; Henriette Gödde; Knut Schoch; Markus Köhler; Haendel's Company & Choir; Rainer Johannes Homburg

**CAR83267 • 1 CD Carus**



**Heinrich v Herzogenberg (1843-1900)**

*Die Geburt Christi op. 90, oratorio*

Staats- und Domchor de Berlin; Ensemble Oriol; Christian Grube

**HAN98001 • 2 CD Hänssler Classic**



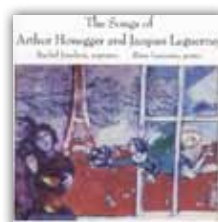
**Gottfried August Homilius (1714-1785)**

*Musique à l'église Notre Dame de Dresde*

Dresdner Barockorchester; Roderich Kreile; Sächsisches Vocalensemble; Virtuosi Saxoniae; Ludwig Güttler

**CAR83268 • 2 CD Carus**

Quatre compositeurs nés en 1714 devraient être célébrés cette année : Gluck, Carl Philipp Emanuel Bach, Jommelli et Homilius. Absent de maintes encyclopédies musicales, le dernier mentionné demeure assez méconnu mais sa discographie a déjà congrédié l'indigence. Cantates, chorals, extraits d'oratorios et de passions, l'aperçu panoramique de cette « Édition-Anni-



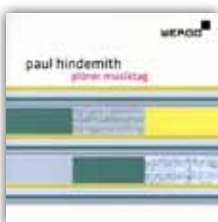
**Arthur Honegger (1892-1955)**

*A. Honegger / J. Leguerney : Mélodies*

Rachel Joselson, soprano; Rene Lecuona, piano

**TROY691 • 1 CD Albany**

Connaissez-vous Jacques Leguerney ? Pour compléter son album essentiellement dévolu aux assez rares mélodies d'Arthur Honegger, la soprano Rachel Joselson a été chercher trois recueils de la Pléiade que ce compositeur connu uniquement par quelques aficionados mis en musique avec un art



**Paul Hindemith (1895-1963)**

*Plöner Musiktag*

Dietrich Henschel, baryton; David Reibel, récitant; Jobst Liebrecht, direction

**WER6728 • 1 CD Wergo**

Musique pédagogique, mais au fond bien plus. Hindemith écrit son « Plöner Musiktag » pour les étudiants de l'internat de Plön qui l'avaient fêté lors de sa précédente visite en représentant son petit opéra « Wir bauen eine Stadt ». Hindemith décida de composer de la musique pour toute une journée de vie dans cette institution, du matin au coucher. A mesure des différentes étapes du jour il déclina tous les genres d'une certaine musique utilitaire, souvent teintée de références baroques (musique de table, cantate).

Sélection ClicMag !



**Heinrich v Herzogenberg (1843-1900)**

*Intégrale de l'œuvre pour piano / Elisabeth von Herzogenberg : Huit pièces pour piano*

Natasa Veljkovic, piano

**CPO777789 • 3 CD CPO**

Elisabeth et Heinrich von Herzogenberg forment un couple de compo-

siteurs atypique et attachant qui a tenu une place notable bien qu'oubliée aujourd'hui au sein des milieux musicaux allemand et autrichien de la seconde moitié du XIXe siècle. Amis intimes de Brahms, Clara Schumann, Joseph Joachim et Grieg pour ne citer que les plus célèbres, il fut professeur de composition et fondateur de la Bach-Verein, tandis qu'elle fut élève de Brahms et promise à une brillante carrière de pianiste concertiste à laquelle son rang d'aristocrate lui imposa cependant de renoncer. Ces trois CD qui rassemblent l'intégrale de la musique pour piano de l'un et de l'autre permettent de découvrir des œuvres originales et de grande qualité qui soutiennent dignement la comparaison avec de nombreuses autres signées

par des contemporains pourtant plus renommés. Klavierstücke, phantasies-tücke, variations et autres pièces de genre constituent l'essentiel de ces deux corpus dans lesquels l'influence de Schumann, Grieg et Brahms est certes sensible, mais qui démontrent également un métier solide, une inventivité constante, une inépuisable richesse mélodique ainsi qu'une réelle inclination pour l'humour : acrostiches, rébus musicaux, savoureuses variations sur l'air « La ci darem la mano » du Don Juan de Mozart... La pianiste Natasa Veljkovic nous restitue ces œuvres avec un enthousiasme, un engagement et une virtuosité sans faille. (Alexis Brodsky)



particulièrement raffiné. Gérard Souzay s'était fait le champion de Leguernes. Il avait mille fois raison. Quelle musique ! Musique pour les musiciens certes, où le piano brille autant que la voix – on a souvent écrit que Leguernes écrivait ses mélodies pour les pianistes ce qui n'est pas tout à fait faux, donnant la main en cela à Francis Poulenc – mais qui y prête une oreille attentive ne saura plus s'en défaire. Alors si vous voulez vous procurer l'album d'abord pour le joli corpus d'Honegger, ne vous étonnez pas finalement de revenir plus souvent encore aux plages de ces Poèmes de la Pleiade. On espère bien que l'éditeuse poussera sa curiosité plus loin dans l'œuvre d'un compositeur décidément trop méconnu. (Jean-Charles Hoffelé)



### Franz Liszt (1811-1886)

*Hexamer; Polonaise n° 1; Trauerwalzer; Ballade n° 2; Adelaïde d'après Beethoven; Valse-Improvisé; Prélude & Fugue d'après Bach*

Joseph Moog, piano

CLA1108 • 1 CD Claves

Il est de bons pianistes qui accumulent les enregistrements comme certains compositeurs les notes : c'est bien fait, voire impeccable – et on ne se plaint ni ne se réjouit que cela prenne fin. Joseph Moog est d'une autre trempe. Il a relégué la perfection technique à sa juste place : devoir envers le texte, courtoisie pour le public, elle n'est rien moins qu'une nécessité élémentaire. Manifestement capable de tout jouer, il possède une autre qualité, bien plus rare : le choix des œuvres. Pas de « pièce du répertoire » habituel pour ce cinquième enregistrement (deux autres ont suivi depuis), mais un programme lisztien conçu comme un entrelacs d'hommages : du pianiste à Liszt, de Liszt à Chopin, ainsi qu'à quelques chers collègues ou prédécesseurs chéris : Bellini, Beethoven, Schubert et Bach. Avec une grande sûreté stylistique, Moog nous accompagne dans les plus intimes recoins de l'admiration lisztienne, n'oubliant rien sur ce chemin d'admiration. On n'a désormais plus qu'une envie : l'entendre en concert. En attendant, on réécouterait ce disque ! (Christophe Luret)



### Gustav Mahler (1860-1911)

*Symphonie n° 6 en la mineur*

OP d'Oslo; Jukka-Pekka Saraste

PSC1316 • 1 CD Simax

Jukka-Pekka Saraste inscrit progressivement à son répertoire toutes les symphonies purement orchestrales de Gustav Mahler. A Paris on a pu le voir poussant dans ses derniers retranchements un Orchestre Philharmonique de Radio-France transporté par sa direction sans ostentation. A Oslo, à la tête de la formation qui est sienne depuis 2006, il délivre une lecture tenue, hautaine, jamais bruitiste, toujours musicale, suprêmement lyrique et pourtant narrative. Il réalise comme peu les intentions de Mahler et reste fidèle à l'ultime choix du compositeur en ce qui concerne la place du Scherzo en second mouvement. Finement enregistrée, on tient là une des lectures les plus scrupuleuses de l'œuvre, pourtant emportée par un geste épique. Sans pathos, avec une conscience aiguë du modernisme singulier de cette partition qu'Alban Berg portait au pinacle, il rend à la Sixième Symphonie son statut de manifeste pour une certaine musique du futur. (Jean-Charles Hoffelé)



### Felix Mendelssohn (1809-1847)

*Trios pour piano, op. 49 et op. 66*

Trio con Brio Copenhagen

MAR81409 • 1 CD Marquis



### Felix & Fanny Mendelssohn

*Quatuors à cordes, op. 80; Quatre pièces pour quatuor à cordes, op. 81 / F. Mendelssohn-Hensel : Quatuor à cordes*

Quatuor Merel

GEN11204 • 1 CD Genuin

Léger ? Oh que non ! Dès les premières sonorités, le jeune quatuor suisse Merel fait table rase de ce préjugé envers Felix Mendelssohn Bartholdy. Son dernier quatuor fait apparaître un compositeur en souffrance, passionné, écrasé par la douleur de la perte de sa soeur Fanny, qui vient juste de mourir. Et l'ensemble met également à l'honneur ses œuvres à elle, en faisant à la fois preuve d'éloquence et d'une richesse de timbre. Le quatuor précoce en mi bémol de Fanny Hensel, avec ses teintes lyriques et finement dégradées, n'a aucunement besoin de se cacher devant les œuvres du frère. Un précieux complément de répertoire, et pas uniquement pour les amoureux des quatuors !

## Sélection ClicMag !



### Robert Schumann (1810-1856)

*Pièce de fantaisie, op. 73; Adagio et Allegro, op. 70; 3 Romances, op. 94; Sonate, op. 105*

Alexei Utkin, hautbois; Igor Tchétuev, piano

CM0042008 • 1 SACD Caro Mitis



### Johann M. Friedrich Nisle (1780-1873)

*Octuor en ré majeur; Septuor en mi bémol majeur; Quintette en do majeur, op. 26*

Consortium Classicum

CPO777266 • 1 CD CPO

Johann Martin Friedrich Nisle est l'un des fils de Johannes Georg Nisle (1735-1788), corniste virtuose, membre à partir de 1773, de l'orchestre de la Cour d'Oettingen Wallerstein. Sa longue vie, d'apprenti corniste, puis de musicien itinérant dans toute l'Europe, n'est plus documentée à partir de 1824. Auteur d'une centaine d'œuvres, une moitié est connue mais inégalement authentifiée, partie pour cor solo, voix et piano, partie pour de petits ensembles du duo à l'octuor. La paternité de l'octuor et du septuor enregistrés ici n'est pas établie : reviendrait-elle à son père ou à son frère aîné, Wilhem Friedrich ? L'octuor rassemble flûte et clarinette, 2 cors « ad libitum » (c'est-à-dire bien discrets) et quintette à cordes. Nos interprètes montrent leur vélocité (1<sup>er</sup> mvnt), s'amusent dans les variations de la partie médiane (« alla hungarese » de la 4<sup>e</sup>, amusant pizzicati/vents de la 6<sup>e</sup>), et rendent à merveille un final joyeusement endiablé. Le septuor est proche de l'op. 20 de Beethoven, modèle incontesté du genre, plus encore de celui de F. Witt (voir ClicMag n° 9) ou de K. Kreutzer. Mais il s'en différencie par sa structure en 4 mouvements (au lieu de 7), ce qui l'éloigne du divertimento de style classique, par la flûte qui remplace la clarinette comme vent « conducteur », par le violoncelle et la contrebasse jouant à l'unisson. Après l'allegro initial, péremptoire et volubile aux alliages vents/cordes fort réussis, on découvre les délicieuses surprises (petite cadence de flûte !) des trios d'un menuetto en forme de ländler, puis un adagio quasi wébérien, enfin le rondo final exubérant et coloré. Le quintette op. 26 (à la paternité attestée !) présente

En dehors des Trois Romances op. 94, rien ici qui ait été initialement composé par Schumann pour le hautbois, et pourtant le charme agreste de l'instrument pénètre dans chaque cahier avec une sorte d'évidence. La plus étrange (et réussie) transcription de l'album reste la proposition toute récente (2008) d'Alexei Utkin qui métamorphose littéralement le caractère de la Sonate pour violon et piano op. 105. Le disque convie à une ballade lyrique au plus secret de l'œuvre de Schumann, et l'on se laisse emmener par le geste lyrique des deux instrumentistes. Le piano sans marteaux d'Igor Tchétuev, le hautbois d'Alexei Utkin, diseur et un rien vert sont idéalement appariés. (Jean-Charles Hoffelé)

une structure rare. D'abord une introduction lente, à laquelle s'enchaînent une petite « valse » et une polonaise, un menuetto avec un second trio plutôt sombre (tonalité mineure, registre grave du violoncelle et du cor), une sicilienne revenant sur l'andante du début, enfin le final à la conclusion sereine. Une œuvre rare, dans l'esprit de la fantaisie, mettant le corniste à rude épreuve, au final peut-être plus attachante que les précédentes. Quel ensemble autre que le Consortium Classicum pouvait mieux jouer cette musique retrouvée, jouée et enregistrée sans relâche pendant 30 ans par son fondateur, le clarinettiste Dieter Klöcker. Celui-ci nous a quitté en 2013 : il convient de lui rendre un fervent hommage. Ce très beau disque diffusant le répertoire peu connu pour petits ensembles (hors piano) de la période charnière 18<sup>e</sup>/19<sup>e</sup> siècle est l'un de ses derniers enregistrements. (Pascal Bouret)



### Ottorino Respighi (1879-1936)

*Chaconne et Pastorale pour vln., org. et cordes; Concerto All'Antica pour vln. et orch.; Concerto A Cinq pour htb., trp., vln., cb., pno. et cordes*

English Chamber Orchestra; Marcello Viotti

CLA9017 • 1 CD Claves



### Franz Schubert (1797-1828)

*Fantaisie pour violon et piano / R. Strauss : Sonate pour violon et piano, op. 18*

Nina Karmon, violon; Maria Sofianska, piano

GEN14310 • 1 CD Genuin

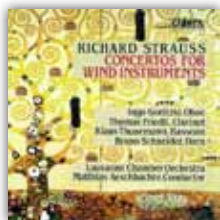


## Robert Schumann (1810-1856)

**Sonates pour piano n° 1 à 3; Fantaisie pour piano, op. 17**

Francesco Piemontesi, piano

CLA1003/4 • 2 CD Claves



## Richard Strauss (1864-1949)

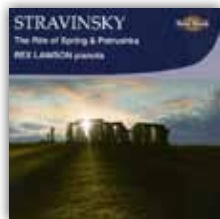
**Concertino pour clarinette, basson et Orchestre à cordes; Concerto pour hautbois et orchestre; Concerto pour cor n° 2**

I. Goritzki, hautbois; T. Friedli, clarinette; K. Thunemann, basson; B. Schneider, cor; Lausanne Chamber Orchestra; Matthias Aeschbacher

CLA9010 • 1 CD Claves

Tout autant que ses deux tardives sonatines pour 16 instruments à vent (1943/1944), les concertos de Strauss enregistrés ici sont un hommage, ô combien vibrant, au Mozart des divertimentos, sérénades et concertos pour vents (quatre pour cor, un pour hautbois, pour basson, pour clarinette). Quintessence du lyrisme post romantique de son auteur, le concerto pour hautbois (1945) débute par une phrase de plus de ... 50 mesures (!) exigeant du soliste de rares capacités respiratoire et digitale. L'andante nous offre une mélodie, peut-être plus riche et gracieuse que toutes celles écrites par R. Strauss pour la voix de soprano. Avec son immense talent, Goritzki rend aussi tout aussi bien l'esprit haydnien du rondo avec précision et naturel. Sorte de concerto grosso « fantaisie », le duo concertant pour clarinette, basson, cordes et harpe (1947) illustre un conte féérique mettant en présence un mendiant et une princesse. Les deux solistes jouent à la perfection la rencontre, l'esquive, le cache-cache, les retrouvailles des différents épisodes, très contrastés, d'un dialogue musical où la cocasserie et l'humour ne sont pas absents. Enfin, le second concerto pour cor (1942) vient 60 ans après le premier qui avait été écrit pour son père, alors premier corniste de l'orchestre de l'opéra de Munich. Œuvre parfaite par la continuité de l'inspiration, la fluidité du discours musical, la mise en valeur des ressources expressives et techniques du cor. Ainsi, au crépuscule d'une vie, longue, créatrice et féconde, Strauss écrit une musique sans artifice mais pleine de trouvailles, d'un raffinement extrême, dépouillée mais élégante, dénotant la connaissance profonde de chacun des instruments utilisés. Des interprètes ... comme on en fait

(presque) plus qui laissent en 1990 la version de référence de ces œuvres. (Pascal Bouret)



## Igor Stravinsky (1882-1971)

**Pétrouchka (version pianola); Etude pour pianola; Le Sacre du printemps (version pianola)**

Rex Lawson, pianola

NI2577 • 1 CD Nimbus



## Georg Philipp Telemann (1681-1767)

**Cantates de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte**

Jens Hamann; Stefanie Wust; Georg Poplutz; Collegium vocale Siegen; Ulrich Stotzel

HAN98624 • 1 CD Hänssler Classic



## Joaquín Turina (1882-1949)

**Serenata, op. 87; Quatuor à cordes, op. 4; Las musas de Andalucía, op. 93**

Maria Bayo, soprano; Ricardo Requejo, piano; Quatuor Sine Nomine

CLA9320 • 1 CD Claves

Quatrième grand nom de la musique espagnole du début du XXe siècle, Turina n'a pas la notoriété de ses illustres compatriotes Albeniz, Falla et Granados. Ce programme de musique de chambre, excellemment interprété et enregistré est donc un apport essentiel à sa discographie. La sérénade pour quatuor à cordes débute par une belle mélodie au rythme typiquement espagnol, qui servira de refrain et assurera l'unité des 13 sections enchaînées, proches dans l'esprit de la « Suite de danses » de Béla Bartók. Œuvre de jeunesse, le quatuor opus 4 fut composé à Paris en 1911. D'une forme sans doute un peu trop académique, où se ressent l'influence de l'enseignement de la Schola Cantorum, il recèle de très beaux moments, comme la mélodie nostalgique du mouvement lent. Le disque s'achève par « Les muses d'Andalousie », œuvre en 9 mouvements d'instrumentation variée, du piano solo à la voix de soprano accompagnée par le quatuor à cordes. Créée en 1944, c'est

## Sélection ClicMag !



## Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

**Intégrale de la musique pour guitare seule**

Fabio Zanon, guitare

NI2576 • 1 CD Nimbus

L'œuvre d'Heitor Villa Lobos pour guitare seule tient sur un seul disque. La Suite Populaire Brésilienne (1908-1912), les douze études datent de 1929, et les cinq préludes plus tardifs composés en 1940. Ces œuvres attachantes montrent la richesse d'inspiration, matinée de folklore et de tradition, de Villa Lobos. Elle ne donne jamais dans l'illustratif et prouve une grande connaissance de la guitare, de

ses capacités polyphoniques. Le compositeur y trouve prétexte pour faire sonner et chanter l'instrument. La merveilleuse Suite Populaire est un recueil de cinq danses d'atmosphères très différentes. Chaque mouvement est un chef d'œuvre de fraîcheur et de subtilité. Les cinq préludes sont d'une facture à la fois classique et sophistiquée et l'on entend des réminiscences de Chopin (une discrète mélancolie) de Scarlatti (l'humeur enjouée) ou de Bach. Dans les douze études, écrites à l'origine pour Andres Segovia (qui ensuite les refusa les trouvant mal écrites !), le brésilien Fabio Zanon s'approprie tout à fait le langage original du compositeur pour en donner une lecture fluide, ample (tempo souvent larges, arpèges sur-lignés...) mais signifiante. On ne peut qu'admirer son jeu dûment réfléchi, ses couleurs, son soyeux et son intensité. Un disque superbement enregistré (exit pincements et frotements rédhitoires pour préserver l'équilibre naturel de la résonance) qui complète sans annuler la référence récente de Norbert Kraft (Naxos). (Jérôme Angouillant)

une œuvre de maturité d'une profonde originalité : écoutez « Urania », une fugue pour piano où l'influence de Jean-Sébastien Bach se mêle étonnamment à la musique andalouse. (Denis Jarrin)



## Antonio Vivaldi (1678-1741)

**Concertos pour violon RV 113, 123, 240, 287, 321, 508, 517**

Insieme Strumentale di Roma; Giorgio Saso, violon

STR33944 • 1 CD Stradivarius



## Jaromír Weinberger (1896-1967)

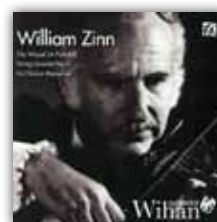
**Six chansons et danses de Bohême; Dix solos caractéristiques, pour caisse claire et piano; Dédicaces, 5 préludes pour orgue seul; Méditations, 3 préludes pour orgue seul; Psaume 150. Cantate seule, pour voix haute et orgue**

Asaf Levy, violon; Stephan Frolejks, caisse claire; Efrat Levy, piano; Moran Aboulofi, soprano; Gerhard Weinberger, orgue

GB005 • 2 CD Gideon Boss

Jaromír Weinberger est né en 1896 à Prague. L'opéra Schwanda le joueur de cornemus, qu'il composa en 1926 rencontra un succès phénoménal qui devait accompagner et harceler le compositeur juif durant toute sa vie. C'était devenu pour lui une figure de référence,

une promesse de salut, qu'il ne serait probablement jamais plus en mesure d'égaliser. Début 1939, Weinberger a fui le régime Nazi et s'est réfugié aux USA, mais ses espoirs en un nouveau départ prometteur tombèrent à l'eau rapidement. Il continua à composer, mais tomba malgré tout en dépression profonde. Il s'est suicidé le 8 août 1967 à St. Petersburg, en Floride. Ce double CD est consacré à des œuvres peu connues, composées en différents lieux et à différentes époques de la vie de Weinberger. Ces œuvres révèlent son incroyable palette stylistique, tendant un arc entre les traditions nationales de Smetana et Dvorák et les compositions d'inspiration religieuses datant de la fin de sa vie, en passant par de la musique programmatique pédagogique pleine d'esprit. Le compositeur s'y révèle tour à tour maître des structures du contre-point polyphonique et d'une harmonie parfois dense, subtile et riche en tournures variées. Tel un fleuve rugissant, le vieux maître s'est taillé son propre chemin à travers un monde changeant, qui lui fut source d'inspiration autant que de souffrance. Le livret comprend un article qui expose de manière détaillée la vie du compositeur à la lumière de documents et de photos inédits, tout en présentant plus en profondeur les œuvres sélectionnées.



## William Zinn (1924-)

**Quatuor à cordes n° 1; Kol Nidrei Memorial**

Quatuor Wihan

NI6256 • 1 CD Nimbus





**Incoerente Duo** Musique pour violon et accordéon

*Œuvres de Bach, Corelli, Frescobaldi, Castello, Cima, Mealli...*

Alessandro Tampieri, violon; Giorgio Dellarole, accordéon

PAS999 • 1 CD Passacaille

Lorsque l'invention musicale devient innovation, celle-ci peut aller jusqu'à investir les mots. Titres de recueils publiés ou dénominations de formes ont souvent de façon astucieuse attiré l'attention sur la dimension sensationnelle d'une démarche créatrice neuve tout en affrontant la réalité économique du marché par l'impact du cliché séduisant. Lointain écho de « La Stravaganza » et des « Capricci », « Incoerente » capture de façon comparable une tournure d'esprit, un caractère musical, à la seule différence que l'épithète provocateur introduit ici un duo de musiciens. Giorgio Dellarole, accordéoniste converti au baroque, et Alessandro Tampieri, violoniste se produisant à l'occasion avec Il Giardino Armonico ou l'Arpeggiata, confirment dans leur choix la maestria des italiens au jeu de l'allégorie sonore et visuelle rehaussant le concert et son annonce, la partition et son frontispice, l'enregistrement et sa pochette. Cependant, détour subtil, amenée comme un aveu concluant leur texte de présentation, l'« incohérence » de timbres et d'univers joue la fausse piste, l'illusion éphémère, le masque destiné à tomber pour laisser apparaître l'exigence et la maîtrise. L'accord au diapason 415 et l'étude rigoureuse de l'ornementation ont abouti à un résultat respectable. Une fois considérée comme mission impossible d'enseigner à la jovialité « premier degré » de l'accordéon certains côtés roués de l'extravagance du baroque pré-corellien, l'on pourra décemment défendre l'instrument en arguant des similitudes de respiration avec l'orgue positif dans les accords te-

*Sélection ClicMag !*



**1919** Sonates pour alto

*R. Clarke : Sonate pour alto et piano / P. Hindemith : Sonate pour alto et piano, op. 11 n° 4 / E. Bloch : Suite pour alto et piano*  
Barbara Buntrock, alto; Daniel Heide, piano

nus de la basse continue. En revanche, dès qu'il prend la parole, sa matérialité sans nuances le fait répondre avec maladresse à l'élégance des arabesques du violon, élégance parfois (par contagion ?) compromise. La douceur arcadienne de l'archangélique Corelli en est souvent sacrifiée. Comme par principe devenu indiscutable, l'écriture abstraite de Bach digère l'intrusion. (Pascal Edeline)



**Fleur De Lys** Suites françaises pour viole de gambe

*Œuvres de Hotman, Dubuisson, Machy, Sainte-Colombe, Marais*

Charles Medlam, viole de gambe

CC1028 • 1 CD Cello Classics



**Le lien d'Ysaÿe**

du début du vingtième siècle. La première est une œuvre de jeunesse du compositeur polonais Karol Szymanowski, marquée par l'influence de Chopin et Scriabine. Un profond lyrisme se mêle à des thèmes âpres et véhéments qui culminent dans l'impressionnante course à l'abîme du finale, thème fébrile martelé au piano. Très courte, la sonate d'Hindemith est d'une fraîcheur étonnante pour un compositeur réputé austère. Après un début claironnant suit un thème ingénu plein de nostalgie, comme un souvenir de menuet. Le deuxième mouvement développe une mélodie fantomatique au violon, où passe une ombre de chant folklorique. S'estimant satisfait de l'équilibre obtenu, Hindemith ne souhaite pas rajouter d'autres

AVI8553304 • 1 CD AVI Music

Les disques d'alto sont rares, et ils pâtissent d'un répertoire restreint. Aussi souffrent-ils de l'inconvénient consistant à présenter des programmes trop souvent repris. Si le couplage proposé ici, centré autour de l'année 1919, n'exhume aucune page inédite, il a le mérite de se consacrer à trois œuvres contemporaines, dont deux furent même d'heureuses rivales, Rebecca Clarke et Ernest Bloch se voyant attribuer ex aequo le premier prix du concours Coolidge, doté par la mécène américaine. On est avant tout frappé par le timbre solaire de Barbara Buntrock,

*E. Ysaÿe : Sonate pour violoncelle seul, op. 28; Reve d'enfant / C. Franck : Sonate pour violon et piano, M 8 / G. Lekeu : Sonate pour violoncelle et piano, op. 65*  
John York, piano; Raphael Wallfisch, violoncelle

CC1009 • 1 CD Cello Classics



**Peter-Lukas Graf** Concertos romantiques pour flûte

*C. Reinecke : Ballade pour flûte & orchestre, op. 288; Concerto pour flûte & orchestre, op. 283 / C.G. Reissiger : Concertino pour flûte & orchestre, op. 60*

Peter-Lukas Graf, flûte; OS de la radio de Stuttgart; Bernhard Gueller, Pinchas Steinberg

CLA2108 • 1 CD Claves



**Xavier de Maistre** Concertos français pour harpe

*Concertos français pour harpe. Œuvres de*

qui déploie avec une puissance radieuse ces œuvres énergiques, assez teintées d'un exotisme encore en vogue alors (Clarke et Bloch), au cours toujours sûrement maîtrisé, d'une saveur à l'occasion malicieuse (Hindemith, sur-tout). Daniel Heide ne se cantonne pas au rôle du simple faire-valoir. Les deux partenaires dialoguent avec une majestueuse élégance, toujours soucieux de restituer dans toute leur richesse les plans sonores, sans jamais se départir d'une justesse de ton dictée par les diverses facettes de ces œuvres fortes et attachantes. Un très beau disque. (Christophe Luret)

*Pierné, Boieldieu, Saint-Saëns et Renié*

Xavier de Maistre, harpe; OP d'Etat du Rhin; Shao-Chia Lu

CLA2206 • 1 CD Claves

Après les améliorations apportées par le facteur Erard au début du 19e, ce fut l'utilisation qu'en firent Berlioz, Debussy et d'autres qui donna à la harpe son style propre et l'école française, plus qu'aucune autre, fit avancer son art jusqu'à sa quintessence – la délicatesse, la pureté, l'élégance, la virtuosité – comme en témoignent les quatre œuvres ici. Conçu en trois mouvements, le concerto de Boieldieu reflète le classicisme viennois de son époque, non sans être empreint d'un style tout à fait parisien. Pierné et Saint-Saëns écrivirent respectivement leurs Morceaux de concert en 1901 et 1918, petits monuments virtuoses à l'art de la harpe à la française sans pourtant oublier la grâce et le raffinement. Le réel intérêt de ce disque que le talent de Xavier de Maistre en digne héritier de Zabaleta nous fait découvrir en premier enregistrement mondial, est le concerto de Henriette Renié, harpiste et compositrice pour l'instrument et auteur de Méthode complète, un traité rassemblant tout son savoir et son art. Concerto classique en trois mouvements qui nous montre son amour tendre pour l'instrument et sa grâce romantique. (Rob MacAoidh)



**Ina Siedlaczek** Fortuna Scherzosa

*Œuvres vocales de Erlebach, Ulich, Telemann et Krieger*

Ina Siedlaczek, soprano; Hamburger Ratsmusik

AUD92703 • 1 SACD Audite

*Sélection ClicMag !*



**Lea & Esther Birringer**

*K. Szymanowski / P.Hindemith / Ottorino Respighi : Sonates pour violon et piano*

Lea Birringer, violon; Esther Birringer, piano

AVI8553432 • 1 CD AVI Music

Saluons d'abord l'intelligence de ce programme qui regroupe 3 sonates

mouvements. Nous découvrons ensuite la pierre de touche de ce disque avec la rare sonate de Respighi, ce compositeur italien que l'on cantonne sous l'étiquette de néoclassique et que l'on résume trop souvent à ses poèmes symphoniques « Fontaines de Rome », « Pins de Rome » et autres « Fêtes romaines ». C'est une œuvre très accessible d'un lyrisme flamboyant et passionné : écoutez le magnifique retour du piano dans sa succession d'accords arpégés, à partir de 4 minutes 15... Les 2 soeurs Lea et Esther Birringer, servies par une prise de son remarquable sont d'un engagement total et nous offrent un disque magnifique à marquer d'une pierre blanche. (Denis Jarrin)

## Sélection ClicMag !



Unsuk Chin (1961-)

**Fantaisie mécanique; Xi; Akrostichon-Wortspiel; Double Concerto**

P. Kósi, soprano; S. Favre, percussion; D. Vassilakis, piano; Ensemble Intercontemporain; Patrick Davin; David Robertson; Kazushi Ono; Stefan Asbury

0013062KAI • 1 CD Kairos

La musique de la compositrice coréenne Unsuk Chin tire son inspiration de multiples foyers. A l'origine d'une musique souvent douce et atemporelle, on rencontre divers modèles employés aussi bien à la nature et aux mathématiques, qu'au monde de la littérature

comme dans « Akrostichonwortspiel », œuvre qui fit connaître son créateur sur la scène internationale. Chaque pièce de cette dernière se fait l'égrégore d'une émotion ou situation particulière, liées à des extraits de « l'histoire sans fin » de Michael Ende et de « Alice de l'autre côté du miroir » de Lewis Carroll. Le goût de la compositrice pour les logiques « oniriques » se retrouve dans la « Fantaisie mécanique », fruit de l'union d'une rigueur extrême de l'écriture et de l'apparence d'improvisation. Profondément ancrée dans notre siècle, elle cimente étroitement électronique et instrument traditionnels dans « Xi », usant de la métamorphose comme processus créateur. Elle n'oublie pas pour autant l'héritage culturel, et évoque les gamelans balinaï, dans le « Double concerto » dans un échange foisonnant entre les solistes et l'ensemble. Un disque d'une grande richesse, porté par l'infatigable ensemble intercontemporain et de multiples chefs éclairés. (Jean-Luc Gillet)



Jesus Rueda (1961-)

**Cuarteto de cuerda I, II & III; Desde las sombras; Islas**

KNM Berlin

0013122KAI • 1 CD Kairos



Thea Musgrave (1928-)

**An occurrence at Owl Creek Bridge, opéra en un acte, pour baryton, narrateurs et orchestre; Green, pour ensemble à cordes; Wild Winter I, Lamentations pour 4 voix et ensemble de violes**

J. Gardner, baryton; G. Hunnicutt, narration; Scottish Ensemble; Red Byrd; Fretwork; London Sinfonietta; Thea Musgrave

NMC167 • 1 CD NMC



John Cage (1912-1992)

**Etudes australes [Livre I-IV]**

Sabine Liebner, piano

WER6740 • 4 CD Wergo

Bien que relativement peu jouées, Wergo nous offre le quatrième enregistrement des « études australes » du compositeur américain John Cage. Créateur polymorphe ayant renouvelé de manière radicale de nombreux paramètres musicaux, il se rapproche à la fin de sa vie de la tradition, que ce soit au travers de la notation ou de la pratique instrumentale. Souhaitant creuser l'idée de virtuosité et de défi, il signe ces quatre livres dédiés à la pianiste Grete Sultan. Inspiré par jeu de cette dernière, il développe une écriture de « quatre mains pour seulement deux ». Cette idée se matérialise par de vigoureux déplacements sur toute la largeur du clavier, rendant l'interprétation particulièrement périlleuse ; laissant certains paramètres comme le rythme à la discrétion de l'interprète, il utilise une carte céleste comme outil compositionnel à l'instar de ses œuvres précédentes « Atlas Eclipticalis » pour orchestre (1961) ainsi que les « Songs books » (1970), et se rapporte au inflexions divinatoires du Yi Jing chinois. Sabine Liebner exécute ici une version méditée et la plus longue de l'intégrale, sachant résolument offrir toute sa part au silence, comme autant d'obscurité cernant chaque étoile... (Jean-Luc Gillet)



Mauricio Kagel (1931-2008)

**Trios pour piano n° 1-3**

Trio Imâge

AVI8553278 • 1 CD AVI Music

Une surprise, et une très bonne ! Dès les premières notes, l'auditeur est « accroché » par le jeu sensible, com-

plé et lumineux du Trio Imâge formé de trois jeunes musiciens bulgares (violon, piano) et autrichien (violoncelle) exerçant en Allemagne. Cette interprétation intimiste et engagée des trios avec piano de Mauricio Kagel comblera les amateurs du compositeur argentin, allemand d'adoption. Et elle pourra séduire de nouveaux venus dans l'univers de cet artiste briseur de conventions ayant en partie bâti sa renommée sur des compositions compliquées d'accès difficile, des happenings théâtraux et instrumentaux. Car une part importante de son œuvre est plus conventionnelle, dont ces trois trios de musique pure, de facture classique, composés dans une certaine continuité entre 1984 et 2007. L'artiste explore avec fascination le matériau « trio avec piano » hérité de l'histoire, tentant de répondre à la question « comment les compositeurs du passé écriraient-ils s'ils étaient vivants aujourd'hui ? ». Musique convoquant les échos du passé (Schubert, Brahms, Schumann, Mahler), méditative et passionnée, nocturne et testamentaire, envoûtante. Bravo pour cette belle réalisation, apparemment une des premières du jeune Trio Imâge dont on attend avec anticipation les prochains enregistrements. (Benoît Desouches)



Peter Eötvös (1944-)

**Sonata per sei, pour 2 pianos, 3 percussions et clavier; Psalm 151, pour percussion seule; Kosmos, pour 2 pianos**

GrauSchumacher Piano Duo; Schlagquartett Köln

WER6784 • 1 CD Wergo

Figure phare de la musique contemporaine, Peter Eötvös cumule avec une rare habileté : direction, composition, et enseignement. D'origine hongroise, le musicien revendique au travers de son œuvre l'influence Bartokienne ainsi que la culture de son pays, sachant simultanément garder une ouverture franche aux influences actuelles. Ce sont trois pièces de musique de chambre qui jalonnent ce nouvel enregistrement. Œuvre de jeunesse, « Kosmos » pour deux pianos date de 1961. Son titre réfère aux « Mikrokosmos » de Bartok et désigne une expression musicale de la création de l'univers, alors même que le compositeur est animé par l'engouement général pour la conquête spatiale. La « sonata per sei » pour deux pianos, trois percussionnistes et clavier électronique réfère également au compositeur Hongrois par son effectif et développe certains procédés et techniques de ce dernier. Attestant de l'intérêt d'Eötvös pour les franges populaires et jazz de la musique, « Psalm 151 » joué ici par quatre percussionnistes est dédié au musicien « Frank Zappa » disparu prématurément, profondément admiré par le compositeur. Pièce rituelle et de pro-

testation, l'aura primale de la pièce se veut avatar de l'incompréhension face au drame. Un disque passionnant et intimiste, témoin des influences de son compositeur. (Jean-Luc Gillet)



Reinhold Friedl (1964-)

**Tobel**

Reinhold Friedl, inside piano; Franck Vigroux, électronique

ALM005 • 1 CD AlaMuse

Reinhold Friedl et Franck Vigroux, deux musiciens passionnés par une approche résolument contemporaine : aller au cœur du son. Reinhold Friedl avec son instrument purement acoustique et sa technique «inside-piano» qu'il a développée et maîtrisée jusqu'à la perfection, et Franck Vigroux avec l'électronique radicale. Le but de cette rencontre étant la fusion des ces univers sonores qui s'oppose... en apparence. D'une première collaboration en 2013 est né TOBEL, une composition d'environ 40 minutes créée au N.K. de Berlin puis à Anis Gras, en région parisienne. La Muse en Circuit, Centre national de création musicale a invité le duo à venir enregistrer TOBEL dans ses studios.



Bruno Maderna (1920-1973)

**Musica su due dimensioni, pour fl. et bande enregistrée; Divertimento in 2 tempi, pour fl. et pno.; Concerto pour fl. et orchestre; Honeyrêves, pour fl. et pno.; Cadenza da 'Dimensioni III', pour fl. seule; Serenata per un satellite; Per Caterina; Serenata für Claudia**

Roberto Fabbriciani, flûte; Massimiliano Damerini, piano

MODE260 • 1 CD Mode



Giacinto Scelsi (1905-1988)

**Divertimento n° 4; L'âme ailée; L'âme ouverte; Divertimento n° 2; Xnoybis; Divertimento n° 3**

Weiping Lin, violon

MODE256 • 1 CD Mode





**Leonard Bernstein** (1918-1990)

**Candide, opérette**

Solistes; New York City Orchestra; John Mauceri

**NW80340 • 2 CD New World Records**



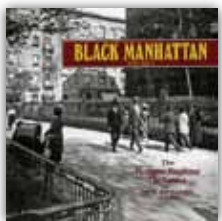
**Black Manhattan I**

Musique de scène et de danse de James Reese Europe, Will Marion Cook, et des membres du légendaire Clef Club

The Paragon Ragtime Orchestra; Rick Benjamin

**NW80611 • 1 CD New World Records**

Le «Clef Club of New York City, Inc.» a été une organisation fraternelle et professionnelle ayant comme but la promotion des musiciens afro-américains. Le Clef Club a été fondé en 1909 à New York par James Reese Europe et ses associés. Leur mission qui consistait à mettre en lumière la valeur, la dignité et le professionnalisme des interprètes afro-américains a été un grand succès et a beaucoup contribué à changer l'attitude raciste de la société blanche à leur rencontre. Les compositeurs dévoilés sur cet enregistrement révéléateur représentent la crème de la vie musicale noire de l'époque, les personnalités qui ont ouvert la voie à la musique la plus reconnue «Harlem Renaissance» des années 1920. Le disque est constitué de 19 pièces de 10 compositeurs et est accompagné par un livret de 40 pages.



**Black Manhattan II**

Musique de scène et de danse de Eubie Blake, Scott Joplin, James Reese Europe, James J. Vaughan...

Anita Johnson; Robert Mack; Edward Pleasant; Linda Thompson Williams; The Paragon Ragtime Orchestra; Rick Benjamin, piano

**NW80731 • 1 CD New World Records**

Deuxième volume de la série initiée par le Paragon Ragtime Orchestra, cet enregistrement rend un vibrant hommage aux tous premiers compositeurs afro-américains de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Il puise son inspiration dans « Black Manhattan », récit puissant et fascinant de l'écrivain

et activiste de la cause noire-américaine James Weldon Johnson, qui y décrit les évolutions de la scène culturelle noire dans le New York des années 1890 à 1920. Si le premier opus se concentrait sur les compositions du légendaire Clef Club d'Harlem, ce second volume nous permet de découvrir la grande richesse du style musical de cette période. Musiques de théâtre ou de bal, récitals, toutes les compositions sont ici réalisées à partir des orchestrations originales sur des instruments anciens et n'ont pour une large majorité jamais été enregistrées. Très pointue, la sélection mêle habilement grands noms de l'époque comme Scott Joplin et compositeurs moins connus, offrant à l'auditeur une bonne lecture de leur influence sur le développement de la musique américaine.

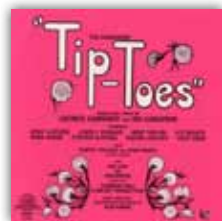


**George M. Cohan** (1878-1942)

**You're A Grand Old Rag**

The Paragon Ragtime Orchestra; Rick Benjamin

**NW80685 • 1 CD New World Records**



**George Gershwin** (1898-1937)

**Tip-Toes; Tell Me More**

Emily Loesser; Lewis J. Stadlen; Andy Taylor; Orchestre du Carnegie Hall; Rob Fisher

**NW80598 • 2 CD New World Records**



**Louis Achille Hirsch** (1887-1924)

**La musique de Broadway**

Bernadette Boerckel; Colte Julian; The Paragon Ragtime Orchestra; Rick Benjamin

**NW80707 • 1 CD New World Records**



**Joe Jordan** (1882-1971)

**From Barrelhouse to Broadway**

The Paragon Ragtime Orchestra; Rick Benjamin

**NW80649 • 1 CD New World Records**



**Cole Porter** (1891-1964)

**Fifty Million Frenchmen, comédie musicale**

Orchestra New England; Evans Haile

**NW80417 • 1 CD New World Records**

Longtemps tombée dans l'oubli, la comédie musicale à succès tirée de l'œuvre de Cole Porter en 1929 fut redécouverte en 1987. Sous l'égide de l'Alliance Française, c'est un concert donné en 1991 qui fut à l'origine du présent disque. Un groupe de solistes de premier plan, les chœurs et l'orchestre dirigés avec fougue et maestria par Evans Haile ont ainsi produit un enregistrement tonique et chaleureux. C'est certainement l'un des spectacles les plus gais de Cole Porter, dont la fantaisie et l'esprit pétillant ne viennent ici jamais au détriment de la profondeur

de la substance musicale. La puissance émotionnelle de « You don't know Parée » vaut largement la célèbre ballade « So in love » de « Kiss me Kate ». « Le conte de l'huile » est un petit trésor dont Kay McClelland capte toute l'intensité et la fantaisie. Les quatre numéros chantés par Kim Criswell justifient à eux seuls l'acquisition de cet album, qui par son charme et son style joyeux est une excellente introduction au style de Cole Porter sur la scène. (Gérard Molter)



**Richard Rodgers** (1902-1979)

**Dearest Enemy, comédie musicale**

Annalene Beechey; Kim Criswell; James Cleverton; Orchestra of Ireland; David Brophy

**NW80749 • 2 CD New World Records**

C'est la classique d'histoire d'amour entre Betsy, jeune (future) américaine, patriote exaltée (Annalene Beechey, timbre juvénillissime) et Sir John, officier anglais (James Cleverton, émission franche et graves veloutés : here in my arms it's adorable, à fondre) sur fond de Guerre d'Indépendance. Après quelques péripéties, happy end obligé, sous l'égide de George Washington himself. Kim Criswell, pilier de Broadway, compose une Mrs Murray rusée mais bienveillante. Impayable, son duo avec Tryon (Philip O'Reilly), et bien typique des sous-entendus érotiques qui innervent le livret (et la partition). On avoue s'être attaché à ce petit monde de jeunes femmes espiègles et de soldats débouillonnés plus motivés par leurs amours que par la guerre, menés tambour battant par David Brophy à la tête d'un Orchestra of Ireland à l'effectif allégé. De ce premier succès du trio Rodgers-Hart-Fields, le matériel original est perdu. La reconstitution est signée Larry Moore qui s'en explique de façon détaillée et passionnante dans le livret. Coup de cœur pour la délicieuse gavotte et le chœur d'ouverture du II : laissez-vous bercer... (Olivier Gutierrez)

Sélection ClicMag !



**Scott Joplin** (1868-1917)

**Treemonisha, opéra en 3 actes**

The Paragon Ragtime Orchestra and Singers; Rick Benjamin

**NW80720 • 2 CD New World Records**

New World Records nous propose un travail éditorial et artistique exemplaire autour de Treemonisha, l'unique opera de Scott Joplin. Le chef Rick Benjamin dirige sa propre édition de l'œuvre, au plus près de l'orchestration originale. Il s'en explique dans le texte de présentation, qui est un véritable essai sur le compositeur et son époque, le tout dans un élégant livre-disque illustré. Le chef communique à son Paragon Ragtime Orchestra une précision rythmique et une souplesse qui donne à cette interprétation son élan vital. Il construit, avec naturel, sans jamais relâcher la tension, et nous fait croire à cette Amérique des chants de coton, superstitieuse et désabusée. Treemo-

nisha incarne, la générosité, l'espoir et la lutte contre l'obscurantisme. Anita Johnson y met la lumière de son soprano adamantin. Monisha chantée par AnnMarie Sandy, timbre charnu, vibrato large hérité du gospel, c'est le lait de la tendresse humaine. Frank Ward, Jr compose un Ned émouvant par sa fragilité. Chauncy Packer phrase avec exaltation le prêche de Remus à l'acte III. Mélomanes, Treemonisha est rare au disque : profitez de l'aubaine, et rêvons à ce qu'aurait pu être l'opéra d'école américaine, si Joplin avait vécu quelques décennies de plus, si ses successeurs n'avaient pas pris trop vite le chemin de Broadway. (Olivier Gutierrez)



**Géza Anda**

**W.A. Mozart : Concertos pour piano n° 17, K 453 et n° 23, K 488 / M. Ravel : Concerto piano pour la main gauche**

Géza Anda, piano; Ernest Bour; Hans Rosbaud

**HAN94216 • 1 CD Hänssler Classic**



**Géza Anda**

**B. Bartók : Concerto pour piano n° 2, BB 101 / P.I. Tchaïkovski : Concerto pour piano n° 1, op. 23 / J. Brahms : Intermezzo, op. 117 n° 1**

Géza Anda, piano; OS de la radio de Stuttgart; Hans Müller-Kray; Ferdinand Leitner

**HAN94225 • 1 CD Hänssler Classic**

Le pianiste hongrois Géza Anda (1921-1976), trop tôt disparu, fut l'un des plus importants de la seconde moitié du XXe siècle. Il nous a légué deux monuments discographiques qui restent des modèles absolus : les Concertos et la Rhapsodie pour piano

et orchestre de Bartók sous la baguette de Ferenc Fricsay, et l'intégrale pionnière des Concertos de Mozart pour laquelle il renoue avec la tradition de direction d'orchestre à partir du piano. Début d'une fructueuse collaboration de plus de vingt années avec la Radio de Stuttgart (SWR), son tout premier enregistrement du 14 novembre 1950 pour cette station témoigne d'un Concerto n°2 de Bartók déjà totalement mûri et maîtrisé. Quant au Concerto n°1 de Tchaïkovski sous la direction magistrale de Ferdinand Leitner (1912-1996), il s'agit du dernier enregistrement de Géza Anda avec l'Orchestre Symphonique de la SWR Stuttgart, le 13 mars 1973, et – miracle ! – on croit redécouvrir la fraîcheur de cette œuvre si populaire, grâce au jeu raffiné, tout en subtilité et intériorité, sans le moindre effet extérieur, du grand pianiste. Son intelligence subtile et sa sensibilité lucide issues d'une connaissance profonde de l'art mozartien ne sont certainement pas étrangères à cette superbe réussite. (Michel Tibbaut)



**Clara Haskil**

**R. Schumann : Concerto pour piano et orchestre, op. 54 / Beethoven : Concerto pour piano et orchestre n° 3, op. 37**

Clara Haskil, piano; Orchestre De La Suisse Romande; Ernest Ansermet

**CLA2408 • 1 CD Claves**

C'est un immense plaisir de retrouver la grande Clara Haskil dans 2 concerts live enregistrés en 1956 et 1960 sous la baguette d'Ernest Ansermet et fort bien restitués. Le disque est à retenir avant tout pour le concerto de Schumann, où l'orchestre de la Suisse Romande, d'une grande légèreté avec des textures presque baroques et dans des tempi plutôt vifs forme un beau contraste avec le jeu tout en retenue de la pianiste. C'est une version caractérisée par sa douceur : écoutez par exemple le beau rallentando à partir de 4 minutes dans le mouvement initial ou le sublime dialogue avec les violoncelles au début de l'intermezzo. Le troisième concerto de Beethoven reste plus anecdotique, en raison de quelques insuffisances orchestrales des bois et cuivres ainsi que de la présence un peu trop bruyante d'un public étonnamment enrhumé au mois d'août. Il y a cependant de très beaux moments à admirer, telle l'interprétation presque mozartienne du premier thème du piano ou l'émotion qui se dégage du deuxième mouvement. (Denis Jarrin)



**Marilyn Horne**

**Rossini : Aïrs et mélodies**

Marilyn Horne, mezzo-soprano; Martin Katz, piano

**HAN93721 • 1 CD Hänssler Classic**



**Johanna Martzy**

**F. Mendelssohn : Concerto pour violon, op. 64 / J. Brahms : Concerto pour violon, op. 77**

Johanna Martzy, violon; OS de la radio de Stuttgart; Hans Müller-Kray; Günter Wand

**HAN94226 • 1 CD Hänssler Classic**

Il n'est pas inutile de se rappeler quelle excellente musicienne était la violoniste hongroise Johanna Martzy (1924-1979), tout comme son compatriote Géza Anda trop tôt disparue, et dans un oubli relatif, car une existence parsemée de difficultés l'a privée d'une popularité analogue à celles par exemple d'un Francescatti, d'un Heifetz, d'un Milstein, d'un Oïstrakh ou d'un Stern... Elle reçut l'enseignement de Jenő Hubay à l'Académie de Musique de Budapest dès l'âge de 10 ans, et à 13 ans, elle fit ses débuts dans cette ville. Toujours personnel, son jeu dépourvu au vibrato rapide ne laissait jamais place à la sentimentalité. Son intégrale des Sonates et Partitas de Bach chez EMI en 1954-55, alors pratiquement passée inaperçue, fait l'objet actuel d'un culte, et nous nous souvenons avec admiration d'un sublime Concerto n°4 de Mozart chez DGG, avec comme partenaire attentif Eugen Jochum, remarquable. Johanna Martzy faisait rayonner la musique de l'intérieur, et les deux témoignages concertants de Mendelssohn et Brahms ici présents, respectivement du 5 février 1959 et du 6 février 1964 avec l'Orchestre Symphonique de la SWR Stuttgart, nous sont d'autant plus précieux que la discographie de cette merveilleuse violoniste n'est guère abondante. (Michel Tibbaut)



**Tibor Varga**

**P.I. Tchaïkovski : Concerto pour violon et orchestre, op. 35 / M. Bruch : Concerto n° 1 pour violon et orchestre, op. 26**

Tibor Varga, violon; Festival Orchestra; Jean-Marie Auberson

**CLA9313 • 1 CD Claves**

*Sélection ClicMag !*



**Carl Schuricht Collection II**

**Beethoven : Symphonies n° 1, 3, 4, 5, 6 / Schubert : Symphonie n° 5 / Brahms : Symphonies n° 1, 3, 4; Rhapsodie pour alto; Ouverture Tragique / Schumann : Symphonie n° 3 / Strauss : Sinfonia domestica / Œuvres de Weber, Wolf, Tchaïkovski, Reznicek, Blacher, Debussy, Raphael, Oboussier, Liszt, Reger**

OP de Vienne; Carl Schuricht

**HAN93292 • 10 CD Hänssler Classic**

Quelle joie de retrouver le grand chef d'orchestre allemand Carl Schuricht (1880-1967) en ces 10 CDs Hänssler Classic faisant suite à un premier coffret (Hänssler Classic 93.140) et rassemblant une partie des quelque 125 archives sonores de la Südwestrundfunk Stuttgart qui lui sont dévolues. Avec les albums Decca « Original Masters » 4756074, Warner-EMI Icon 6233792, et, plus difficilement disponibles, les gravures Concert Hall chez Scribendum (SC011), nous avons un héritage parti-

culièrement représentatif de l'art de ce remarquable musicien. Né d'un père facteur d'orgue et d'une mère cantatrice, Carl Schuricht se lance dans la composition dès l'âge de 11 ans ! Toutefois, après avoir étudié auprès d'Engelbert Humperdinck et Max Reger, il s'oriente dès 1912 vers la direction d'orchestre, se révélant un chef de niveau semblable à ceux de Karl Böhm, Wilhelm Furtwängler, Erich Kleiber, Otto Klemperer ou Bruno Walter, tous musiciens marqués par la tradition classico-romantique. « Il est mieux de servir une cause que de s'en servir », telle était la devise de Carl Schuricht, et c'est peut-être cette humilité devant son art qui l'empêchera d'occuper un poste permanent auprès de phalanges prestigieuses : de fait il mena essentiellement une carrière de chef invité auprès de multiples associations symphoniques de divers pays, ce qui est fidèlement reflété dans ses célèbres enregistrements studio. Toutefois cet album Hänssler Classic nous livre une autre facette de l'art de Carl Schuricht, car il est basé sur des enregistrements radio à Stuttgart, avec son Orchestre Symphonique du Süddeutscher Rundfunk Stuttgart (SDR) qu'il chérissait particulièrement – ce que les musiciens lui rendaient bien ! – et auquel il fut associé dès novembre 1950 jusqu'en mars 1966, toujours comme chef invité, grâce à la volonté du premier chef permanent de l'orchestre Hans Müller-Kray.

Ce qui frappe dans les interprétations de Carl Schuricht, c'est la clarté et la précision qu'il obtient de son orchestre dont on perçoit irrésistiblement la joie de jouer : la musique coule vraiment de source et est constamment nimbée de cette lumière sonore issue uniquement d'une conscience profonde des timbres orchestraux, associée à un total refus de lourdeur. En cela, Schuricht est peut-être le moins « germanique » des chefs précités, ce qui peut expliquer son association féconde avec l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, qui nous a valu notamment une célèbre intégrale des Symphonies de Beethoven (Warner-EMI Icon 6233792). Le programme de cet album Hänssler Classic, admirablement et intelligemment conçu, est essentiellement basé sur les classiques-romantiques connus – Beethoven, Schubert, Weber, Brahms, Schumann (dont Schuricht nous a laissé des références toujours actuelles), Liszt, Tchaïkovski, Wolf, Reger, Richard Strauss – associé à des découvertes de compositeurs plus récents dont certains peu ou pas connus : Blacher, Raphael, Oboussier. Tout cela nous apporte un plaisir musical constant du plus haut niveau, et ce n'est pas l'un ou l'autre rare « canard » au cor, notamment à la toute fin de la Pastorale de Beethoven (inévitabile car en « live »), qui nous en privera ! (Michel Tibbaut)





**Frederick Ashton**

**Scènes de ballets. Œuvre de Meyerbeer, Stravinski, Massenet**

The Orchestra of the Royal Opera House; Paul Murphy; Barry Wordsworth; Frederick Ashton, chorégraphie

OA1064D • 1 DVD Opus Arte

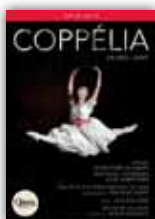


**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

**Sonates piano «Pathétique» op. 13, «Clair de lune» op. 27 n° 2, «Walstein» op. 53, «Appassionata» op. 57, «Les Adieux» op. 81a**

Jerome Rose, piano

M60089 • 1 Blu-ray Medici Classics



**Léo Delibes (1836-1891)**

**Coppélia, ballet en 2 actes et 3 tableaux**

Ballet de l'opéra national de Paris; Patrice Bart, chorégraphie

OA1061D • 1 DVD Opus Arte

OABD7093D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Leos Janáček (1854-1928)**

**Jenufa, opéra en 3 actes**

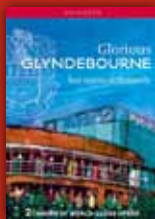
Amanda Roocroft; Deborah Polaski; Nikolai Schukoff; Miroslav Dvorský; Mette Ejsing; Ivor Bolton; Stéphane Braunschweig, mise en scène

OA1055D • 1 DVD Opus Arte

OABD7089D • 1 Blu-ray Opus Arte



*Sélection ClicMag !*



**Glorious Glyndebourne**

**Glorious Glyndebourne. Extraits d'opéras de Mozart, Janáček, Puccini, Britten, Verdi, Bizet, Haendel, Wagner, Stravinsk, Rossini**

Interprètes, orchestres et chefs divers

OA1127D • 1 DVD Opus Arte

OABD7138D • 1 Blu-ray Opus Arte

**Carl Orff (1895-1982)**

**Œdipus der Tyrann, une tragédie de Sophocles traduite par Friedrich Hölderlin**

Norbert Schmittberg; Dimitry Ivashchenko; Andreas Daum; Orchestre d'Etat de Darmstadt; Stefan Blunier

MV0854 • 1 DVD Wergo



**Carl Orff (1895-1982)**

**Antigona, une tragédie de Sophocles traduite par Friedrich Hölderlin**

Katrin Gerstenberger; Anja Vincken; Andreas Daum; Orchestre d'Etat de Darmstadt; Stefan Blunier

MV0855 • 1 DVD Wergo



**G. Battista Pergolesi (1710-1736)**

**Adriano in Siria, drame musical en 3 actes**

Marina Comparato; Lucia Cirillo; Annamaria Dell'Oste; Nicole Heaston; Accademia Bizantina; Ottavio Datone; Ignacio Garcia, mise en scène

OA1065D • 2 DVD Opus Arte

OABD7098D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Serge Prokofiev (1891-1953)**

**Pierre et le Loup**

Sergei Polunin; Will Kemp; Kilian Smith; Charlotte Edmonds; Laurine Muccioli; Chisato Katsura;

See opera differently : le ton est donné dès le sous-titre du DVD qui regroupe des extraits d'opéras conçus selon le principe cher aux metteurs en scène du « dépeussierage » à tout prix. Mais décapé trop fort peut saccager la fibre même, solide et cohérente, d'une œuvre voulue par son siècle dans son siècle. Aujourd'hui, on intellectualise ce qui est art de l'œil et de l'oreille, on étire le circonstancié à l'intemporel, on prétend ramener à notre époque tous les thèmes qu'abordèrent tous les compositeurs, et on uniformise. Suzanna en talons aiguilles se roulant par terre avec Figaro, voilà qui fait comprendre au spectateur obtus que l'amour est de tous les temps ! Les redingotes frôlant le parquet semblent sortir des poubelles (Cosi, Gianni Schicchi, mention spéciale pour Carmen au bordel) ; on voit Falstaff

en short-canadienne-mollets nus et ses commères boudinées dans des tailleurs à ceinturon ; Giulio Cesare fait voisiner César et Cléopâtre en somptueux costumes Louis XV, d'autres rôles en complet-cravate ou casques coloniaux, les chœurs en chéchias et gilets rayés – nous sommes en Egypte, c'est vrai... Trois belles réalisations cependant : le Rake's Progress, costumes Louis XV sur fond de décor en carrés, losanges, rectangles bleu-violet, déconcertant mais réussi, une Renarde et son arbre lumineux purement magiques, et un Billy Budd confondant de vérité. Voix inconnues mais irréprochables. Malgré les outrances, la conviction des chanteurs et la justesse de leur jeu rendent l'ensemble très attachant. (Danielle Porte)

Royal Ballet Sinfonia; Paul Murphy; Matthew Hart, chorégraphie

OA1057D • 1 DVD Opus Arte

OABD7091D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Igor Stravinski (1882-1971)**

**The Rake's Progress, opéra en 3 actes**

Topi Lehtipuu; Miah Persson; Matthew Rose; LPO; Vladimir Jurowski

OA1062D • 1 DVD Opus Arte

OABD7094D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Joby Talbot (1971-)**

**Alice's Adventures in Wonderland, ballet en 2 actes**

The Royal Ballet; Christopher Wheeldon, chorégraphie

OA1056D • 1 DVD Opus Arte

OABD7090D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

**Les Vêpres siciliennes, opéra en 5 actes**

Barbara Haveman; Burkhard Fritz; Alejandro Marco-Buhmester; Balint Szabo; OP des Pays-Bas; Paolo Carignani; Christof Loy, mise en scène

OA1060D • 2 DVD Opus Arte

OABD7092D • 1 Blu-ray Opus Arte



**George Szell**

**A. Bruckner : Symphonie n° 3 / W.A. Mozart : Eine kleine Nachtmusik / Sir W. Walton : Variations sur un thème d'Hindemith**

OP de Vienne; George Szell

VAI4566 • 1 DVD VAI Music



**Karl Böhm**

**R. Strauss : Ein Heldenleben; Mort et Transfiguration; Burlesque**

Nikita Magaloff, piano; OP de Vienne; Karl Böhm

VAI4567 • 1 DVD VAI Music

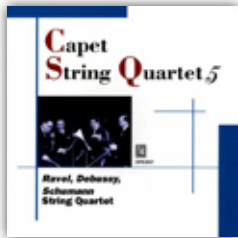


**Sir Georg Solti**

**L. Janáček : Sinfonietta / R. Strauss : Don Juan / B. Bartók : Concerto pour orchestre**

OP de Vienne; Sir Georg Solti

VAI4565 • 1 DVD VAI Music



**Ravel; Debussy; Schumann : Quatuors à cordes**  
Quatuor Capet

OPK2057 • 1 CD • 8,88 €



**Bach : Intégrale des Suites pour violoncelle seul**  
Pablo Casals, violoncelle

OPK2041/2 • 2 CD • 13,20 €



**Beethoven : Concerto violon et orchestre; Sonate violon et piano n° 5**  
Fritz Kreisler, violon; Franz Rupp, piano; OP de Londres; Sir John Barbirolli

OPK2047 • 1 CD • 8,88 €



**Concert du nouvel an 1954. Clemens Krauss dirige la famille Strauss**  
OP de Vienne; Clemens Krauss

OPK7006/7 • 2 CD • 13,20 €



**La famille Strauss, vol. 1. Valses et Polkas**  
OP de Vienne; Clemens Krauss

OPK7008 • 1 CD • 8,88 €



**La famille Strauss, vol. 2. Valses et Polkas**  
OP de Vienne; Clemens Krauss

OPK7011 • 1 CD • 8,88 €



**Grieg; Schumann; Lipatti : Concertos pour piano**  
Dinu Lipatti, piano; Alceo Galliera; Herbert von Karajan; Hans von Benda

OPK2072 • 1 CD • 8,88 €



**Beethoven : Symphonies n° 4, op. 60 & n° 5, op. 67**  
Orchestre du Concertgebouw; Willem Mengelberg

OPK2014 • 1 CD • 8,88 €



**Beethoven : Symphonies n° 1, op. 21 & n° 3, op. 55**  
Orchestre du Concertgebouw; Willem Mengelberg

OPK2015 • 1 CD • 8,88 €



**Symphonies n° 6, op. 68 & n° 8, op. 93**  
Orchestre du Concertgebouw; Willem Mengelberg

OPK2016 • 1 CD • 8,88 €



**Brahms : Symphonie n° 2, op. 73. Et œuvres de Wagner et Strauss**  
Orchestre du Concertgebouw; Willem Mengelberg

OPK2026 • 1 CD • 8,88 €



**Saint-Saëns : Concerto violon n° 3; Danse Macabre; Lalo : Symphonie espagnole**  
Henri Merkel, violon

OPK2028 • 1 CD • 8,88 €



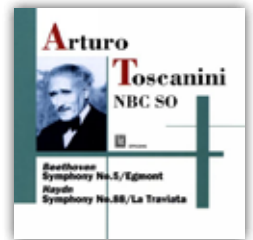
**Mendelssohn; Brahms : Concertos violon et orchestre**  
Joseph Szigeti, violon; Sir Thomas Beecham; Sir Hamilton Harty

OPK2024 • 1 CD • 8,88 €



**Bach : Sonates violon BWV 1001 et 1003; Concerto BWV 1043; Arioso BWV 1056**  
Joseph Szigeti, violon; Walter Goehr

OPK2030 • 1 CD • 8,88 €



**Beethoven : Symphonie n° 5; Ouverture «Egmont» / Haydn : Symphonie n° 88**  
OS de la NBC; Arturo Toscanini

OPK2046 • 1 CD • 8,88 €



**Mozart : Symphonies n° 40, K. 550 & n° 41, K. 551. Et œuvres de Bach et Vaughan Williams**  
OS de la NBC; Arturo Toscanini

OPK2045 • 1 CD • 8,88 €



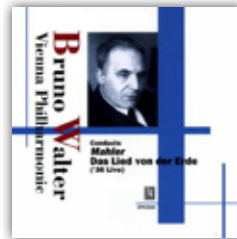
**Brahms : Symphonie n° 1, op. 68; Mozart : Concerto piano n° 20, K. 466**  
OP de Vienne; Bruno Walter, piano

OPK2022 • 1 CD • 8,88 €



**Brahms : Symphonie n° 3. Et œuvres de Mozart et Haydn**  
OP de Vienne; OS de Londres; Bruno Walter

OPK2054 • 1 CD • 8,88 €



**Mahler : Le Chant de la Terre**  
Kersten Thorborg; Charles Kullmann; OP de Vienne; Bruno Walter

OPK2049 • 1 CD • 8,88 €



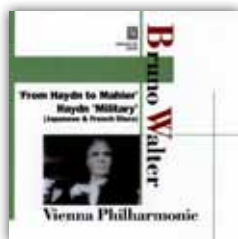
**Mahler : Symphonie n° 9**  
OP de Vienne; Bruno Walter

OPK2060 • 1 CD • 8,88 €



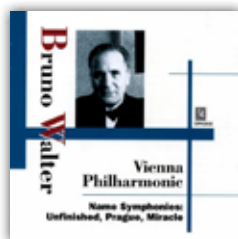
**Mozart : Symphonies n° 39 et No. 40 / Strauss : «Don Juan»**  
Staatskapelle Berlin; Royal Philharmonic Orchestra; Bruno Walter

OPK2019 • 1 CD • 8,88 €



**Haydn : Symphonie n° 100 «Militaire». Et œuvres de Mozart, Strauss, Wagner et Mahler**  
OP de Vienne; Bruno Walter

OPK2017/8 • 2 CD • 13,20 €



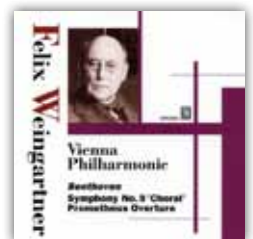
**Bruno Walter dirige Schubert, Mozart et Haydn**  
OP de Vienne; Bruno Walter

OPK2032 • 1 CD • 8,88 €



**Beethoven : Symphonies n° 3, op. 55 & n° 8, op. 93**  
OP de Vienne; Felix Weingartner

OPK2039 • 1 CD • 8,88 €



**Beethoven : Ouverture «Les Créatures de Prométhée»; Symphonie n° 9**  
Helletsgruber; Maikl; Mayr; OP de Vienne; Felix Weingartner

OPK2040 • 1 CD • 8,88 €



### Sélection Roger Norrington (réduction 30%\*)

Beethoven : Les neuf Symphonies. Norrington	HAN93089	<b>30,07 €</b>	p. 2	□
Brahms : Intégrale des Symphonies. Norrington.	HAN93267	<b>14,78 €</b>	p. 2	□
Haydn : Les 12 Symphonies londoniennes. Norrington.	HAN93252	<b>25,03 €</b>	p. 2	□
Mozart : Les Symphonies essentielles vol. 1-6. Norrin...	HAN93230	<b>35,11 €</b>	p. 2	□
Schumann : Intégrale des Symphonies. Norrington.	HAN94602	<b>8,23 €</b>	p. 2	□
Beethoven : Missa solemnis. Norrington.	HAN93006	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Berlioz : Benvenuto Cellini. Norrington.	HAN93105	<b>14,78 €</b>	p. 2	□
Berlioz : Requiem. Norrington.	HAN93131	<b>14,78 €</b>	p. 2	□
Berlioz : Symphonie Fantastique, Les francs-juges, Ou...	HAN93103	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Berlioz : L'Enfance du Christ. Norrington.	HAN93091	<b>14,78 €</b>	p. 2	□
Bruckner : Symphonie n° 3. Norrington.	HAN93217	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Bruckner : Symphonie n° 4. Norrington.	HAN93218	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Bruckner : Symphonie n° 6. Norrington.	HAN93219	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Bruckner : Symphonie n° 7. Norrington.	HAN93243	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Holst : Les Planètes. Elgar : Sérénade pour cordes. N...	HAN93043	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Dvorák : Symphonies n° 7 et 8. Norrington.	HAN93277	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Dvorák : Symphonie n° 9, Carnival Overture. Norrington.	HAN93251	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Schubert : Symphonies n° 6 et 8. Norrington.	HAN93298	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Schubert : Symphonies n° 4 et 5. Norrington.	HAN93288	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Schubert : Symphonie en do. Norrington.	HAN93044	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Mahler : Symphonie n° 1. Norrington.	HAN93137	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Mahler : Symphonie n° 2. Norrington	HAN93166	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Mahler : Symphonie n° 4. Norrington.	HAN93164	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Mahler : Symphonie n° 5. Norrington.	HAN93165	<b>10,25 €</b>	p. 2	□
Mahler : Symphonie n° 9. Norrington.	HAN93244	<b>10,25 €</b>	p. 2	□

### Alphabétique

The Romantics. Roger Norrington dirige Schubert, Berl...	HAN93313	<b>42,96 €</b>	p. 3	□
Bruckner : Symphonie n° 9. Norrington.	HAN93273	<b>14,64 €</b>	p. 3	□
Bach W.F. : Cantates I. Otto.	CAR83362	<b>15,36 €</b>	p. 3	□
Bach W.F. : Cantates II. Ochs.	CAR83429	<b>15,36 €</b>	p. 4	□
Bach : Œuvres pour orgue. Marcotte.	XXI1713	<b>13,92 €</b>	p. 4	□
Bach : Messes brèves BWV 234 et 235	CLA2907	<b>14,64 €</b>	p. 4	□
Beach : Grande Messe	TROY179	<b>12,84 €</b>	p. 4	□
Brahms : Klavierstücke, op. 118, 119, Ballades op. 10...	XXI1717	<b>13,92 €</b>	p. 4	□
Brahms : Quatuors pour piano n° 1 & 3. Wang, Amity Pl...	MAR81377	<b>12,48 €</b>	p. 4	□
Chostakovitch : Quatuor n° 10. Weinberg : Quintette a...	NI5865	<b>13,92 €</b>	p. 4	□
Chostakovitch : Quatuors n° 1 & 8. Miaskovski : Quatu...	NI5827	<b>13,92 €</b>	p. 4	□
Chostakovitch : Symphonies n° 9 & 15. Boreyko.	HAN93284	<b>14,64 €</b>	p. 4	□
Collins Edition, vol. 1 : Musique pour piano et pour ...	TROY1156	<b>12,84 €</b>	p. 4	□
Debussy : Œuvres pour piano, vol. 1. Korstick.	HAN93290	<b>14,64 €</b>	p. 5	□
Debussy : Œuvres pour piano, vol. 2. Korstick.	HAN93300	<b>14,64 €</b>	p. 5	□
Dubois : Chansons de Marjolie, Odelettes antiques. Sa...	XXI1704	<b>13,92 €</b>	p. 5	□
Dvorak : Trio pour piano Dumky. Münchner Klaviertrio.	GEN11194	<b>13,92 €</b>	p. 5	□
Fall : Madame Pompadour. Dasch, Zednik, Schüller.	CPO777795	<b>15,36 €</b>	p. 5	□
Förtsch : Ich freue mich im Herrn. Mauch, Mammel, Vos...	CAR83363	<b>15,36 €</b>	p. 5	□
Gounod : Requiem, Messe n° 2. Margot, Charlet.	CLA9326	<b>14,64 €</b>	p. 5	□
Graupner : Concertos pour basson et pour violon. Azzo...	CAR83443	<b>15,36 €</b>	p. 5	□
Your tuneful voice. Haendel : Airs d'oratorios. Davie...	VIVAT105	<b>13,92 €</b>	p. 6	□
Herbert : Collected Songs.	NW80726	<b>50,16 €</b>	p. 6	□
Herzogenberg : Die Geburt Christi. Grube.	HAN98001	<b>13,20 €</b>	p. 6	□
Herzogenberg H. et E. : Intégrale de l'œuvre pour pia...	CPO777789	<b>28,32 €</b>	p. 6	□
Hindemith : Pflöner Musiktag. Henschel, Liebrecht.	WER6728	<b>15,72 €</b>	p. 6	□
Homilius : Musique à l'église Notre Dame de Dresde. É...	CAR83268	<b>24,00 €</b>	p. 6	□
Homilius : Warum toben die Heiden, Cantates. Roy, Göd...	CAR83267	<b>15,36 €</b>	p. 6	□
Honegger, Leguernes : Mélodies. Joselson, Lecuona.	TROY691	<b>12,84 €</b>	p. 6	□
Liszt : Récital. Moog.	CLA1108	<b>14,64 €</b>	p. 7	□
Mahler : Symphonie n° 6. Saraste.	PSC1316	<b>15,36 €</b>	p. 7	□

Mendelssohn : Trios avec piano, op. 49 & 66. Trio con...	MAR81409	<b>12,48 €</b>	p. 7	□
Mendelssohn Felix et Fanny : Quatuors à cordes. Quatu...	GEN11204	<b>13,92 €</b>	p. 7	□
Nisle : Quintette, Septuor et octuor. Consortium Clas...	CPO777266	<b>10,32 €</b>	p. 7	□
Respighi : Œuvres pour violon et orchestre. Viotti.	CLA9017	<b>14,64 €</b>	p. 7	□
Schubert, Strauss : Œuvres pour violon et piano. Karm...	GEN14310	<b>13,92 €</b>	p. 7	□
Schumann : Œuvres pour hautbois et piano. Utkin, Tche...	CM0042008	<b>15,00 €</b>	p. 7	□
Schumann : L'œuvre pour piano, vol.4. Piemontesi.	CLA1003/4	<b>21,12 €</b>	p. 8	□
Strauss : Concertos pour vents. Goritzki, Friedli, Th...	CLA9010	<b>14,64 €</b>	p. 8	□
Stravinski au pianola - Le Sacre du printemps, Pétrou...	NI2577	<b>10,32 €</b>	p. 8	□
Telemann : Cantates de Pâques, de l'Ascension et de l...	HAN98624	<b>13,20 €</b>	p. 8	□
Turina : Serenata, Quatuor, Las Musas de Andalucia. B...	CLA9320	<b>14,64 €</b>	p. 8	□
Villa-Lobos : L'intégrale de la musique pour guitare ...	NI2576	<b>10,32 €</b>	p. 8	□
Vivaldi : Concertos pour violon. Perrone, Sasso.	STR33944	<b>15,36 €</b>	p. 8	□
Weinberger : Musique de chambre et d'orgue.	GB005	<b>21,12 €</b>	p. 8	□
William Zinn : Quatuors à cordes. Quatuor Wihan.	NI6256	<b>10,32 €</b>	p. 8	□

### Récitals

Incoerente Duo. Corelli, Bach, Castello : Violon et a...	PAS999	<b>15,36 €</b>	p. 9	□
Szymanowski, Hindemith, Respighi : Sonates pour violon...	AVI8553432	<b>15,36 €</b>	p. 9	□
1919. Clarke, Hindemith, Bloch : Sonates pour alto. B...	AVI8553304	<b>15,36 €</b>	p. 9	□
Fleur De Lys : Suites françaises pour Viole de Gambe ...	CC1028	<b>12,48 €</b>	p. 9	□
Le Lien d'Ysaÿe. Franck, Lekeu, Ysaÿe : Œuvres pour v...	CC1009	<b>12,48 €</b>	p. 9	□
Reinecke/ Reissiger : Romantic Flute Concertos	CLA2108	<b>14,64 €</b>	p. 9	□
Pierné, Boieldieu, Saint-Saëns : Concertos pour harpe...	CLA2206	<b>14,64 €</b>	p. 9	□
Fortuna Scherzosa. Telemann, Krieger, Erlebach, Ulich...	AUD92703	<b>16,44 €</b>	p. 9	□

### Musique contemporaine

Unsub Chin : Xi. Ensemble intercontemporain.	0013062KAI	<b>16,08 €</b>	p. 10	□
Rueda : Quatuors à cordes. KNM Berlin.	0013122KAI	<b>16,08 €</b>	p. 10	□
Musgrave : An occurrence at Owl Creek Bridge. Gardner...	NMCD167	<b>13,20 €</b>	p. 10	□
Cage : Etudes australes, Livres I-IV. Lieber.	WER6740	<b>32,88 €</b>	p. 10	□
Kagel : Trios pour piano. Trio Imàge.	AVI8553278	<b>15,36 €</b>	p. 10	□
Eötvös : Sonata per sei - Psalm 151 - Kosmos.	WER6784	<b>15,36 €</b>	p. 10	□
Reinhold Friedl / Franck Vigroux : Tobel.	ALM005	<b>12,48 €</b>	p. 10	□
Maderna : Music in Two Dimensions, œuvres pour flûte...	MODE260	<b>14,64 €</b>	p. 10	□
Scelsi Edition, vol. 10 : Les œuvres pour violon. Lin.	MODE256	<b>14,64 €</b>	p. 10	□

### Broadway Tour

Bernstein : Candide (opéra) / Mauceri	NW80340	<b>25,44 €</b>	p. 11	□
Black Manhattan	NW80611	<b>14,64 €</b>	p. 11	□
Black Manhattan, vol. 2. Benjamin.	NW80731	<b>14,64 €</b>	p. 11	□
Cohan : You're A Grand Old Rag. Benjamin.	NW80685	<b>14,64 €</b>	p. 11	□
Gershwin : Tip-Toes - Tell Me More	NW80598	<b>25,44 €</b>	p. 11	□
Midnight Frolic - La musique de Broadway de Louis A. ...	NW80707	<b>14,64 €</b>	p. 11	□
Joplin/Benjamin : Treemonisha. Johnson, Sandy, Ward.	NW80720	<b>25,44 €</b>	p. 11	□
Joe Jordan - From Barrelhouse to Broadway	NW80649	<b>14,64 €</b>	p. 11	□
Porter : Fifty Million Frenchmen (Comédie musicale)	NW80417	<b>14,64 €</b>	p. 11	□
Rodgers & Hart : Dearest Enemy, an american musical c...	NW80749	<b>25,44 €</b>	p. 11	□

### Trésors du passé

Géza Anda joue Mozart et Ravel	HAN94216	<b>9,60 €</b>	p. 12	□
Géza Anda joue Bartók et Tchaikovski : Concertos pour...	HAN94225	<b>9,60 €</b>	p. 12	□
Clara Haskil joue Schuman et Beethoven	CLA2408	<b>14,64 €</b>	p. 12	□
Marilyn Horne chante Rossini : Airs et mélodies. Horn...	HAN93721	<b>9,60 €</b>	p. 12	□
Johanna Martzy joue Mendelssohn et Brahms : Concertos...	HAN94226	<b>9,60 €</b>	p. 12	□
Carl Schuricht Collection II	HAN93292	<b>57,36 €</b>	p. 12	□
Tchaïkovski, Bruch : Concertos pour violon. Varga, Au...	CLA9313	<b>14,64 €</b>	p. 12	□

### DVD & Blu-ray

Meyerbeer/Stravinsky/ Tchaïkovsky/... : Les Patineur...	OA1064D	<b>24,00 €</b>	p. 13	□
Jerome Rose joue Beethoven : Live in concert, vol. 2.	M60089	<b>24,36 €</b>	p. 13	□
Leo Delibes : Copella	OA1061D	<b>24,00 €</b>	p. 13	□
Leo Delibes : Copella	OABD7093D	<b>28,68 €</b>	p. 13	□

